Comprenant l'importance de la lecture française, les congressistes désirent voir s'établir une bibliothèque paroissiale dans tous les centres franco-canadiens de la province.

Résolution de l'A.C.F.C.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Reconnaissant le rôle important que peut et doit jouer le cercle d'étude paroissial dans la formation d'une élite, les congressistes prient l'E[illegible]if de prendre les mesures né[illegible]res pour encourager la fondat[illegible]'un cercle d'étude dans chaqu[illegible]isse ou la chose est possible.

[illegible]ésolution de l'A.C.F.C.

R. P. Provincial 9916—110e rue

26ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 26 août, 1936 — No. 24

D'où vient le mal?

XX

L'Eglise qui s'était occupée activement de l'établissement des oeuvres de charité et d'éducation, et qui avait puissamment aidé à l'institution et à la règlementation des corporations, ne se mêla qu'indirectement à l'organisation politique de la société chrétienne, issue de l'invasion des barbares.

Sachant que toutes les formes de gouvernement sont bonnes, si elles sont fondées sur le droit, la justice et l'observation des préceptes divins, elle laissa chaque nation adopter la forme de gouvernement qui lui plaisait: monarchie, république, oligarchie, l'Eglse accepta tout indistinctement.

Ce à quoi elle s'appliqua, ce fut à inculquer au peuple le respect de l'autorité quelle qu'elle fût. Parce que toute autorité, lorsqu'elle est une fois bien établie, vient de Dieu, qui est le seul Souverain gouvernant de tout l'univers, qui règle tout, qui dispose de tout selon les décrets de son éternelle sagesse. Nulle autorité ne peut donc s'imposer sans la permission de Dieu; et c'est lui qui donne au détenteur de cette autorité le pouvoir de gouverner les hommes qui dépendent de lui seul. Une bonne autorité est une bénédiction de Dieu pour le peuple qu'elle gouverne; une mauvaise autorité est une punition pour les péchés des gouvernés, ou une épreuve pour leur vertu. Mais bonne ou mauvaise, l'autorité doit être obéie et respectée, tant qu'elle ne commande rien de contraire à la loi divine; jusqu'à ce qu'il plaise à Dieu de donner le gouvernement à un autre. C'est ce que l'Eglise a enseigné au peuple chrétien, dès le commencement de la prédication évangélique; ce qu'elle enseignait au Moyen-Age et ce qu'elle continue à enseigner. Et si les choses vont si mal sur la terre, c'est que les peuples ne veulent plus écouter les enseignements de l'Eglise.

D'un autre côté lorsque les détenteurs de l'autorité furent devenus chrétiens, l'Eglise ne cessa de leur rappeler, que, tenant leur autorité de Dieu, ils sont des lieutenants; que, par conséquent, ils ne doivent se servir de cette autorité que pour les fins voulues par leur mandat divin; et que leurs lois ne sont légitimes qu'autant qu'elles sont conformes aux lois éternelles établies par l'auteur de la nature. Or la fin pour laquelle Dieu confie à des hommes l'autorité sur d'autres hommes, c'est le bien commun de la société; le bien des gouvernés, et non l'intérêt personnel des gouvernants et de leurs favoris. Voilà encore un enseignement que nos gouvernants actuels oublient très volontiers; et c'est pourquoi les choses vont de travers.

Au Moyen-Age, avant qu'un gouvernant quelconque, roi, empereur, prince, seigneur ou chef de république, reçut le serment de fidélité de ses sujets, il devait lui-même prêter serment: d'abord de respecter les droits de Dieu et de l'Eglise; puis, de gouverner selon la justice; de respecter les droits de chacun, ainsi que les privilèges et les coutumes légitimes des provinces et des villes; de n'opprimer personne; et de protéger la veuve et l'orphelin. Ce n'était qu'à la suite de ce serment prêté par le souverain, que ses sujets prêtaient à leur tour le serment de le servir avec fidélité et en toute justice.

C'était là évidemment, un acte religieux au premier chef, et il appartenait aux représentants de l'Eglise de veiller à ce que le serment fût fidèlement tenu de part et d'autre. C'est pourquoi les papes et les évêques intervenaient si souvent dans les troubles civils et politiques, pour rappeler aux gouvernants et aux gouvernés leurs devoirs et leurs obligations réciproques. Et, si chacun les avait écoutés, la société aurait joui d'un bonheur aussi parfait qu'il est possible d'en jouir en ce monde.

Mais, naturellement, alors comme maintenant, tout le monde n'écoutait pas les conseils et les enseignements de l'Eglise. Car les passions humaines, attisées et surexcitées par les tentations du démon, inclinent toujours l'homme à chercher son bonheur sur la terre en se livrant à ses instincts, et lui font mépriser les biens éternels de la vie future; ce qui, étant contraire à l'ordre établie par Dieu, ne peut produire que le désordre.

L'orgueil, l'ambition, l'avarice, les haines et les rancunes de famille furent donc souvent causes des guerres sans raisons suffisantes que se firent les rois et les seigneurs, au grand domage de leurs peuples. Encore faut-il en rebattre de beaucoup sur le nombre prétendu de ces guerres de seigneur à seigneur. Elles furent nombreuses sans doute: mais elles s'espassent sur une durée de plusieurs siècles; elles étaient purement locales; et chacun des combattants ne disposait que de quelques centaines, et le plus souvent de quelques dizaines de soldats. De sorte que chacune de ces petites guerres causait moins de morts que la moindre de nos échaufourrés modernes, à l'occasion des grèves ou des élections, ou que la célébration de la fête nationale aux Etats-Unis. De plus, comme les peuples heureux n'ont pas d'histoire, on ne parle pas des lieux, ni des temps ou les peuples vivaient en paix, à l'ombre du château-fort du seigneur local; et ces temps et ces lieux furent quand même plus nombreux que les autres.

Il n'en est pas moins vrai que ces guerres de seigneur à seigneur étaient déplorables, et tout à fait opposées à la morale chrétienne. Aussi de tout temps, l'Eglise s'efforça-t-elle d'y mettre un terme, par ses enseignements généraux et par ses exhortations particulières à chaque seigneur. Mais, comme cela avait peu de succès, elle organisa ce qu'on appela la "Trève de Dieu", que, de bon ou de mauvais gré, elle fit accepter aux rois et aux principaux princes; et qui devint bientôt une loi générale dans tous les pays chrétiens. D'après cette doi, il n'était permis de guerroyer qu'à certains jours de la semaine; tous les autres jours étaient jours de trève, ainsi que le jour et la vigile des fêtes, et le temps du carême et de l'avant. De plus il était défendu de nuire aux personnes et aux biens des non-combattants; et ceux qui étaient poursuivis par leurs ennemis, quels qu'ils fussent, pouvaient se réfugier dans les églises et les couvents qui étaient des lieux d'asile inviolables. Quiconque violait la trève, pillait le pauvre peuple, ou ne respectait pas le droit d'asile, était déclaré félon et son suzerain devait le châtier.

Il est vrai que quelques seigneurs, se fiant à la force de leur châteaux-forts, dont ils faisaient de vrais repaires de brigands, se moquaient de la trève, pillaient les contrées environnantes, assassinaient ou rançonnaient les voyageurs et ne se gênaient pas pour violer le droit d'asile. Mais ils étaient peu nombreux, et finissaient généralement par recevoir le châtiment de leurs crimes. Et puis, qu'étaient les forfaits de ces fiers gentilshommes-brigands, auprès des exploits de nos chevaliers de la Bourse et nos gangsters modernes ?

Il y eut aussi quelques hérétiques, les Vaudois et les Albigeois entre autres, qui, prédécesseurs de nos communistes, voulaient tout mettre à feu et à sang, sous prétexte de ramener le monde à la pauvreté évangélique. Mais l'Eglise n'était évidemment pas responsable des dévergondages de ces insensés, révoltés contre son autorité; pas plus que de l'orgueil et de l'ambition des seigneurs et des rois, qui refusaient de l'écouter.

En somme, ces désordres ne furent que locaux et temporaires; et malgré cela, sous la sage direction de l'Eglise, la société chrétienne aurait été parfaitement heureuse, n'eut été l'ambition de certains rois et empereurs, contre la tyrannie desquels l'Eglise dût soutenir de longues et pénibles luttes.

Un Sauvage.

L'INSURRECTION ESPAGNOLE

AU JOUR LE JOUR

La rébellion en Espagne

Le 18 août.— L'horrible guerre civile se continue avec ses atrocités.

Des aéroplanes armés se tiennent près de Madrid en cas de surprise.

L'évêque de Lerida a été assassiné.

Le 19 août.— On craint toujours une intervention étrangère en Espagne.

Les canons des Loyalistes arrêtent l'avance des Fascistes.

Le 20 août — Les combattants restent sur leurs positions. L'Allemagne avertit le gouvernement espagnol qu'elle opposera la violence à la violence.

Le 21 août.— Mussolini accepte le pacte de neutralité vis-à-vis de la guerre civile en Espagne.

PARIS.— Durant les dernières quatre semaines, la guerre civile en Espagne aurait fait au delà de 55,000 victimes, 25,000 veuves et 60,000 orphelins.

Le 22 août.— Tolède capturée, les Fascistes se précipitent sur la capitale espgnole, à 30 milles.

Le 24 août.— Les Loyalistes redoutent l'avance des Fascistes sur Madrid. Le président de la république espagnole se prépare à fuir au port de Valence. On commence à parler de paix.

:::

L'affreux bilan de la révolte

PAMPELUNE, Espagne.— Bien qu'il soit difficile d'estimer exactement ce que la guerre civile en Espagne, qui dure depuis plus de 31 jours, a coûté en vies et en argent, on calcule que 55,000 personnes au moins ont trouvé la mort et que les pertes matérielles s'élèvent probablement à cinq milliards de pesetas (environ $700,000,000). Le total des blessés, d'après un estimé conservateur, atteindrait quatorze mille.

:::

Une nouvelle condamnation de la politique de Madrid

CITE VATICANE.— L'Osservatore Romano, organe officiel du Vatican, condamne sévèrement la conduite du gouvernement espagnol pour la tolérance avec laquelle il laisse se perpétrer des atrocités par ses supporteurs.

"Les tribunaux d'Etat, lit-on rendent des verdicts de mort contre les insurgés, et la peine de mort est promptement exécutée au nom de la loi. Mais il n'y a ni arrestation, ni procés, ni sentence pour les meurtriers, les assassins, les incendiaires et les voleurs.

"Il est faux d'accuser les anarchistes et les criminels de profession comme responsables du désordre, parce que les fauteurs de désordre sont des gens armés par le gouvernement. Ils agissent sous le nom de "Loyalistes" avec le prestige de la légalité. Il est préférable d'arracher ce masque pour que l'on connaisse les démolisseurs de la civilisation chrétienne."

Lisez notre nouveau feuilleton. "LES DEUX MAINS"

Les à côtés de l'insurrection

Les pertes artistiques

Le professeur Cook, directeur des beaux-arts de l'Université de New-York, qui se trouvait ces derniers jours à Barcelone, avec deux autres profes[illegible]rs américains, communique à [illegible] New-York Herald Tribune ces d[illegible]ls sur le vandalisme rouge à Bar[illegible]ne:

A l'[illegible]ption de la cathédrale et du co[illegible]t de Pedralbes, tout a été détrui[illegible].

L'é[illegible] de Santa-Ana, près de la place [illegible] Catalogue, avec son beau cloître [illegible] le tombeau de Miguel Bohera, a [illegible] incendiée. Les fameux retables [illegible] XVe siècle, par Vermejo, le plu[illegible]lustre peintre gothique d'Espa[illegible] ont disparu.

Sant[illegible]aria del Mar, le plus pur spécim[illegible] de gothique catalan, a été vidé [illegible] l'incendie. D'antiques retables [illegible]é détruits. Il ne reste que le[illegible]urs de San-Petro de las Puello[illegible].

L'ég[illegible] Bethléem, sur la Rambla, es[illegible]ndres. Sont également en rui[illegible] Merced, Santa-Madrona, Ca[illegible] les couvents de los Esclapi[illegible]n-Augustin, las Carmelitas [illegible] couvent de la plaza de Blasco-de-Garay.

Le palais archiépiscopal a été mis à sac et son contenu brûlé. M. Cook a parcouru la ville et a entendu la foule crier: "No hay mas iglesias no hay mas curas! Il n'y a plus d'églises, il n'y a plus de curés!"

Il considère que c'est le plus grand désastre artistique qu'ait connu l'Espagne.

Une note officieuse, publiée à Barcelone, reconnaît que les églises Saint-Paul-du-Champ, joyau de l'art roman, la cathédrale et Sainte-Marie-de-la-Mer ont été incendiées, mais on estime qu'on pourra les restaurer.

Par contre, les églises de Notre-Dame-du-Pin et de Bethléem devront être démolies.

Ont été détériorées aussi, dans la ville de Lerida, l'ancienne cathédrale gothique et celles de Gerone et de Seo-d'Urgel. Les archives de cette dernière, une des plus anciennes de la Catalogne, ont pu être sauvées.

"Tuez votre père, votre mère, vos enfants; saccagez tout, mais que triomphe la révolution !"

Un Belge, retour de Barcelone, la citadelle des socialo-communistes catalans, a déclaré à la Métropole d'Anvers:

— Partout, dans Barcelone, on voyait flotter des drapeaux rouges et noirs. La foule, en de nombreux endroits, allumait des feux de joie. On incendiait les couvents et les églises. La cathédrale fut épargnée, mais, hélas! ce merveilleux sanctuaire qu'était l'église de Santa-Maria del Mar n'échappa point à cette fureur iconoclaste....

J'entendis un jour à la Radio des discours prononcés par les chefs politiques du Front de lutte antifasciste, notamment celui du secrétaire de la Fédération anarchiste ordonnant de mettre tout à feu et à sang pour le triomphe de l'ordre révolutionnaire. "Dans les circonstances présentes, disait-il, il faut bannir tout scrupule en ce qui concerne les trésors artistiques et les valeurs d'ordre moral. Tuez votre père, votre mère, vos enfants; (Sic.) Saccagez tout, mais que du sang que nous aurons versé sorte la liberté et le triomphe de la révolution".

(Suite à la page 3)

Carmody lance un appel contre le communisme

Il invite le Canada et les Etats-Unis à faire un front commun contre les théories qui menacent l'Eglise et l'Etat. Congrès des Chevaliers de Colomb

TORONTO.— Martin H. Carmody, de Grands Rapides, Michigan, Chevalier suprême des Chevaliers de Colomb, a lancé un appel aux citoyens du Canada et des Etats-Unis, les engageant à opposer aux forces qui cherchent à miner l'Eglise et l'Etat un front commun de défense organisée.

"Nous ne saurions fermer les yeux, dit-il, à l'ouverture du congrès des Chevaliers, sur le fait qu'il existe d'autres individus, dont le nombre considérable est menaçant, et qui cherchent à détruire nos principes de gouvernement et notre conception de la justice et de la morale. A ces dangereuses théories sur la vie et les principes de gouvernement, les citoyens patriotes des deux pays doivent opposer un front commun de défense organisée."

AU MEXIQUE

Le gouvernement mexicain, dit M. Carmody, cherche à répandre qu'il a cessé de persécuter la religion mais il n'a pas changé d'attitude.

"Le sort de ce malheureux peuple est de plus en plus pitoyable et le président Cardenas, qui est un communiste avoué, continue à mousser sans relâche son programme de six ans."

Les principaux points de ce programmes sont "la destruction de toutes les formes de croyances et de culte religieux, la confiscation de la propriété privée, l'étatisation des terres et des industries, l'enrégimentation du peuple, l'institution d'un mode d'enseignement essentiellement socialiste, athée et immoral, et une propagande organisée pour répandre les théories communistes aux Etats-Unis, au Canada et dans les deux Amériques."

L'effectif des Chevaliers de Colomb a augmenté de 50,000 en 1935 et de 41,000 cette année, selon le rapport soumis aux congressistes par M. Carmody. Les cercles de jeunes comptent 9,400 membres. L'Ordre procure 10 bourses à l'Université Notre-Dame, il soutient l'heure catholique, les activités mexicaines et s'occupe de secours. Son service d'assurance a un surplus de sept millions."

:::

La situation politique en Belgique

Le Comité directeur de l'Union catholique belge, réuni à Bruxelles, a été unanime à constater la nécessité de procéder concurremment avec l'étude de la réforme du part catholique à la mise au point d'un projet de statut social que tout le parti s'engagera à défendre et à promouvoir.

A cette fin, un Comité restreint a été constitué et chargé de se mettre en rapport avec les divers groupes composant l'Union catholique. Il arrêtera les bases d'un programme de réformes sociales traduisant en formules, de réalisations concrètes, les Encycliques.

Les propositions de cette Commission, en même temps que les conclusions de la Commission chargée de la revision de la structure du parti, seront soumises, dès octobre prochain, à l'assemblée générale de toutes les forces catholiques.

Le cardinal Suhard et le communisme

La collaboration des catholiques et des communistes est condamnable au point de vue doctrine

DISTINCTION

Charité envers les personnes. Nécessité d'apôtres laïques

PRUDENCE

PARIS.— La collaboration des catholiques et des communistes est condamnable du point de vue des doctrines. Il convient toutefois de distinguer entre le communisme et les communistes.

Cette phrase capitale résume un communiqué sur la saine interprétation de l'ordre nouveau que vient de publier pour les clercs de son diocèse, le Cardinal Suhard, archevêque de Reims. Au cours des récentes grèves dans une lettre pastorale à "l'ordre nouveau que tous souhaitent." Que fallait-il au juste entendre par là? La diversité des interprétations nécessita une mise au point de la part de plusieurs évêques. D'après les renseignements que Havas recueillit aux meilleures sources, le communiqué du Cardinal Suhard réflète exactement à cet égard les sentiments des chefs de l'église de France.

"Les catholiques ne doivent pas donner leur nom qu'à des syndicats positivement catholiques. Ce serait une illusion grave d'agir autrement à moins de circonstance exceptionelle. Quant aux revendications cégétistes et communistes, même si elles sont légitimes, quand elles se compliquent de violations de propriété ou même révolutionnaires, il n'est d'aucune façon permis aux catholiques d'y prendre une participation directe.

LES PERSONNES

D'autres part la collaboration de catholique avec les communistes est absolument condamnable au point de vue des doctrines qui sont en jeu. Il convient cependant de distinguer le communisme des communistes, et les catholiques ne pourront pas oublier que leur intransigeance vis-à-vis le système et les principes ne les dispense jamais d'une extrême charité envers les personnes, mais surtout que le clergé n'oublie jamais son rôle: préparer des apôtres laïques au monde patronal comme au monde ouvrier, les rechercher avec sollicitude, les choisir avec prudence, les instruire de la vraie doctrine, les former à la vraie vie. La création d'un ordre nouveau dépendra de cette première oeuvre de formation qui est le premier dans l'ordre d'exécution comme l'ordre nouveau est lui-même le premier dans l'ordre d'intention. D'où cette primordiale nécessité pour les prêtres d'être totalement acquis à la mystique de l'action catholique."

C'est ainsi le complément nécessaire de la construction d'hn ordre nouveau pour l'Eglise de France: une attitude de neutralité absolue des prêtres à l'égard des divers mouvements poltiques. Cette neutralité elle-même est en effet considérée comme une condition nécessaire pour qu'ils puissent jouer pleinement le rôle social qui leur est donné par la doctrine pontificale.

La menace rouge

Une politique d'immigration insensée a jeté dans nos villes des flots d'étrangers. Un bon nombre sont imbus d'idées subversives. Les autres subissent la première influence venue.

Bien entourés, plusieurs de ces hommes pourraient être d'honnêtes citoyens. Laissés à eux-mêmes, ils deviennent vite la proie des fauteurs de désordre. Il y a longtemps qu'un de nos prêtres les plus clairvoyants, voué au service des immigrants, a lancé un cri d'alarme. On ne l'a guère écouté.

Son appel vient d'être repris par un religieux zélé. Une enquête sérieuse menée à Montréal lui a révélé le grand nombre d'étrangers qui s'y entassaient et leur triste situation. A son tour il s'adresse à ses compatriotes dont il connaît le zèle apostolique — notre magnifique effort missionnaire en témoigne — et leur demande un peu de leur charité, un peu de leur piété pour ces malheureux que soulèvent déjà la misère et la haine.

Dans son encyclique Caritate Christi, Pie XI a dénoncé le communisme comme le grand danger de notre époque, "le mal le plus redoutable", et demandé aux catholiques de la combattre. Hier encore il l'appelait "l'ennemi commun" et déplorait l'aveuglement de ceux qui persistent à l'ignorer.

Or ce mal est dans nos murs. C'est lui qui contamine ces étrangers dont il fait des révoltés qu'il dresse dans une haine farouche contre tout ce qui nous est cher. En face d'une telle situation, quelle est notre attitude? Avons-nous ouvert les yeux et répondu à l'appel pressant du Pape? Si demain ces groupes, abandonnés à eux-mêmes, sabotent l'oeuvre de nos pères, de quelle lourde responsabilité ne seront-nous pas chargés?

Situation grave que nous ne pouvons ignorer. Imiter le geste de l'autruche ou prétexter d'autres devoirs ne saurait nous excuser ni nous sauver. Que nous le voulions ou non, le mal est là, puissant et cantagieux. Il n'y a qu'une attitude vraiment raisonnable, patriotique, chrétienne: serrer nos rangs et courir sans tarder au secours de ces victimes.

L'Action Nationale.

Les massacres en Espagne causent des embarras

CITE DU VATICAN.— L'Osservatore Romano dit que les partisans de la non intervention en Espagne sont embarrassés par les exécutions et les massacres de la guerre civile. Ces massacres, dit le journal, ne peuvent être attribués à une populace irresponsable. Ils mettent dans une position embarrassante non seulement les troupes espagnoles ennemies et les partisans l'intervention socialiste, mais encore ceux qui désirent la non intervention aussi longtemps que se continuera cet horrible catalysme. Les massacres, continue l'Osservatore, n'ont pas fait une impression suffisante sur un monde qui se contente de discuter les aspects politiques de la situation.

:::

UN CHANOINE

CITE VATICANE.— Sa Sainteté Pie VI a nommé aujourd'hui chanoine de St-Jean-de-Latran Mgr Perrin recteur du Collège canadien à Rome.

:::

MGR PERRIN, SUPERIEUR DU COLLEGE CANADIEN

CITE DU VATICAN.— Sa Sainteté le pape Pie XI a nommé Mgr Léonidas Perrin, P.S.S., supérieur du collège pontifical canadien.

Mgr Perrin est chanoine de Saint-Jean-de-Latran, docteur en théologie, docteur en droit canon et protonotaire apostolique, et ancien curé [illegible] Montréal.

Nos compatriotes de la Saskatchewan

Ils préparent la formation d'une élite par la fondation de bibliothèques paroissiales et de cercles d'études pour les jeunes

Nos compatriotes de la Saskatchewan viennent de tenir leur congrès annuel. Il y avait de l'enthousiasme. on y rencontrait surtout une ferme détermination de vivre.

Que ces gens-là sont admirables! Et quel bel exemple ils donnent à leurs frères trop longtemps passifs du Québec!

Il faudra lire les impressions que publie de ce congrès le R. P. Joseph Valois, O.M.I., dans le "Patriote de l'Ouest", journal que nos compatriotes de Québec devraient lire beaucoup plus. L'"Action Catholique" reproduira tout prochainement ces impressions de religieux patriote.

En attendant de lire cet excellent article, auquel l'auteur a voulu conserver le "cachet de spontanéité", ou aimera peut-être considérer avec nous, un moment, le sujet des deux seules résolutions adoptées par le congrès: formation de cercles d'étude pour les jeunes, puis établissement de bibliothèques paroissiales.

✣ ✣ ✣

Ce congrès des Canadiens français de la Saskatchewan, tenu à Saskatoon, a été particulièrement consacré à la formation d'une élite parmi les jeunes.

Les cercles d'étude, c'est une oeuvre de jeunesse; les bibliathèques paroissiales, c'est également aux jeunes qu'elles doivent, selon l'esprit de leurs promoteurs, fournir une lecture préservatrice et nutritive.

Avec raison, le Père Valois compte que les cercles d'étude et les bibliothèques paroissiales vont donner à la grande famille canadienne-française de la Saskatchewan une élite capable de la servir bientôt efficacement.

On sait quel puissant moyen de formation a été le cercle d'étude dans tous les groupements qui ont eu sérieusement recours à ce moyen. Ce sont les cercles d'étude qui ont préparé et fourni à l'oeuvre sociale du comte Albert de Mun les dévouements éclairés dont elle avait besoin. Ce sont également les cercles d'étude qui ont rendu fructueux, chez nous, tout le mouvement de jeunesse éclos au début de ce siècle.

Les bibliothéques paroissiales sont l'oeuvre soeur ou, mieux, le complément nécessaire des cercles d'étude.

"Dans ces bibliothèques, dit le Père Valois, nos jeunes puiseront, outre les connaissances indispensables à celui qui désire se spécialiser, le goût de la littérature française, donc, l'amour de leur langue, qui ne cède à aucune en fait de précision et d'harmonie".

✣ ✣ ✣

Réalistes, nos frères de là-bas approprient constamment leur action aux besoins de l'heure.

Durant les grandes persécutions, ils ont organisé puissamment la résistance. Maintenant, que la persécution est devenue beaucoup moins féroce, ils profitent de cette accalmie pour édifier les oeuvres destinées à fortifier et à propager la pensée française par l'intermédiaire surtout d'une élite.

La formule qu'ils adoptent pour constituer rapidement cette élite, c'est, nous l'avons dit, la fondation d'un cercle d'étude pour les jeunes et l'étblissement d'une biblothèque dans chaque paroisse.

La formation est évidemment la meilleure.

Cette heureuse initiative des Franco-Canadiens en province de majorité anglaise nous rappelle la pauvreté de notre propre province en bibliothèques, pauvreté qui révèle une grande paresse intellectuelle de l'ère contemporaine.

Nous reviendrons prochainement sur cette question.

Eugène L'HEUREUX.

—:::—

La multitude des affections élargit le coeur.

Joubert.

✣ ✣ ✣

S'il fallait dresser des autels à quelque chose d'humain, j'aimerais mieux adorer la poussière du coeur que la poussière du génie.

Lacordaire.

La maison de Louis Pasteur à Arbois devient un musée

ARBOIS, France.— La science, comme la religion, a ses saints et ses sanctuaires. C'est ansi que la maison de Louis Pasteur à Arbois vient d'être transformée en un "temple du souvenir" qui sera un lieu le pèlerinage pour les disciples et les admirateurs du grand savant.

Pasteur n'était pas seulement un "saint de la science" qui vainquit la rage, révolutionna l'art de guérir et fut le bienfaiteur du genre humain, c'était aussi un homme droit, à l'âme noble, qui menait une vie privée probe et heureuse. Aussi lorsqu'un grand journal de Paris institua un concours parmi les lecteurs pour déterminer quel avait été le plus grand homme de France, ce fut Pasteur qui obtint le plus de suffrages.

Palace of Sweets Café

Confiserie et sucreries faites à la maison

Les repas sont soignés

Billets pour les repas, valeur de $5.50 pour $4.50

NOUVEAUX PROPRIETAIRES D'EDMONTON

CARTES PROFESSIONNELLES

.-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-.

VERITE DE LA PALICE

DR. J. ANGUS McDONALD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Rayon-X au bureau
Tel:— Bureau 3175 —— Rés. 3195
4 Edifice Rowe :—: Prince-Albert

Dr LORNE CONNELL
Dr MABEL CONNELL
DENTISTES
Rayons X à l'office
Office 2773—Téléphone—Res. 2772
7 édifice Mitchell Prince-Albert

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur
A. MYLES, D.D.S. L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

SOYONS PRATIQUES

Discours prononcé par M. Demay, au Congrès de Saskatoon

Les journées de chaleur, que nous avons traversées et que nous traversons encore, ne sont certes pas faites pour donner beaucoup d'inspiration. La tête est alourdie et les idées ne viennent guère. Ajoutez à cela que ce travail a dû être esquissé dans un hôpital et vous verrez que les environnements ne se prêtaient pas à tout ce que l'on peut appeler d'optimiste.

Je ne vous parlerai donc que de quelques idées qui me sont venues de temps en temps quand je devais me reposer. Ces idées auront trait au bon fonctionnement d'une commission scolaire en relations avec les services que doivent rendee cette commission, au sujet de l'enseignement du français dans nos écoles.

Un mot d'abord sur les secrétaires

Il arrive très souvent, malheureusement, qu'une commission scolaire, à nom français et dont la majorité de la population est de race française, possède comme secrétaire un homme qui n'est pas de notre race et ne parle pas notre langue. Il s'en suit que la correspondance se fait en anglais. Or, il est avéré que si votre secrétaire est forcé de faire votre correspondance en anglais, il le fera avec une mentalité anglaise, ce qui sera fatalement contraire à nos aspirations et idéaux.

Il y a quelques années, je comprends qu'il était difficile de se procurer un secrétaire bilingue. Mais j'ose dire que depuis que les Examens de français ont été institués, il doit se trouver parmi vos jeunes, qui ont dû pousser en âge et en sagesse, des personnes qui peuvent écrire et l'anglais et le français avec assez de facilité pour tenir une correspondance du moins ordinaire.

En plus de cela, il ne faut pas oublier que si la mentalité est anglaise chez votre secrétaire, comment pouvez-vous vous assurer que tout ce que vous voudriez faire ou voir faire sera exécuté, surtout en ce qui concerne les aspirations de votre race? Car, n'oubliez pas que le secrétaire, dépositaire des documents officiels, est la plupart du temps plus au courant que vous sur ce qui se passe, ayant été en relations presque constantes avec les autorités supérieures et surtout avec la marche propre de l'école. Votre secrétaire, ayant eu le temps de réfléchir, peut sans que vous vous en aperceviez diriger une orientation d'idées qui peuvent être absolument contraires au but auquel nous tendons et malgré une inspection régide, arriver à fausser la route que nous nous étions indiquée.

N'oublions pas une l'acte nous dit que nous ne pouvons passer une annonce dans les journaux, demandant un instituteur ou institutrice, sans insérer le montant de salaire que l'on a l'intention de payer. Je m'aperçois que, de temps en temps, des annonces passent par le "Patriote", sans mention de salaire offert; ceci est contraire à la loi. Je ne discute pas en ce moment si cette loi est juste ou non? Je sonstate que nous ne la suivons pas et je vous mets en garde pour ne pas vous faire taper sur les doigts. Toute association tend à améliorer son système d'administration et les Congrès sont une place toute trouvée pour tenter des améliorations.

Les commissaires ici présents, ou ceux qui n'ont pu venir, doivent certainement avoir quelques idées se rapportant à quelque incident local ou à quelque expérience vécue ou entendue; des idées qui tendent vers l'amélioration de nos travaux; le renforcissement de quelques points faibles dans la structure de notre association. Parfois ces commissaires ont des idées excellentes, mais ne peuvent les formuler par timidité devant un auditoire nombreux et étranger ou ne peuvent les expliquer faute de documents qui sont restés au secrétariat de l'école. Il serait donc bon de penser à instituer une feuille dite de renseignements et échanges d'idées entre commissaires. Les commissaires pourraient charger leur secrétaire de coucher ces idées sur le papier, de les transmettre au secrétariat général? De là, ces idées pourraient être mises au propre, imprimées sur papier circulaire et expédiées par toute la province, pour le bien de tous les membres de l'association. N'oubliez pas que notre secrétaire général est outillé pour faire cet ouvrage et verra à ce que ce travail se fasse. Car nous ne reculons devant rien, quand il s'agit de prospérer.

Et puis, nous pourrions venir au Congrès avec plus de fermeté dans nos convictions et préparés à discuter certains sujets avec intelligence et surtout avec rapidité. Nous aurions ainsi un tableau savant de ce qui est demandé dans notre province et ce que nous devons éviter.

Les règlements veulent que tout livre ajouté, à la bibliothèque ou aux références de l'institutrice, soit sanctionné par le gouvernement. De là, il ne faut pas croire que tout livre écrit en français soit défendu. Du moins je ne le crois pas. Il faudrait donc penser à doter nos écoles d'une bibliothèque française, si petite soit elle. Le choix de ces livres pourrait très bien rester au soin du secrétariat général où il y a déjà maints volumes et où l'expérience déjà acquise sur les livres bons et ceux à rejeter aiderait puissamment les Commissions scolaires. Ensuite, il est bien permis de dire que, puisque nous avons le droit d'avoir des périodiques d'instruction en anglais, nous devons assurément avoir le droit d'avoir quelques périodiques de langue française à la portée de nos écoliers et si nous en avons le droit, nous en avons donc doublement le devoir, puisque ce n'est pas le gouvernement qui mettra ces livres là où ils devraient être.

Vous allez me dire que je parle tout le temps de dépenses et que je devrais parler d'économie, surtout dans ces temps de calamité, sinon générale, du moins partielle.

Mesdames et Messieurs, nous sommes nommés commissaires pour veiller à ce que les argents soient dépensés avec avantage. En dépensant ces argents, nous devons voir à ce que l'instituteur ou l'institutrice en fasse le plus largement le profit des enfants. Tout ce que je vous ai dit plus haut n'a qu'un but: la perfection des connaissances du français chez nos enfants, pour que ces enfants puissent garder leur mentalité à base française, sans effort apparent.

Mais ces enfants, de par la jeunesse de leur nature et expérience, ne voient pas de suite en quoi consiste le besoin d'apprendre notre langue aussi parfaitement que possible, et surtout de la parler. A nous de le leur faire comprendre et de les stimuler.

Médailles

J'ai ici une demi-douzaine de médailles qui, pour le moment, appartiennent au cercle local de Saint-Brieux de l'A.C.F.C. A l'avers de la médaille et en haut les initiales simplement "Parlons français". Ces médailles vont, dès la rentrée des classes, être distribuées dans les écoles environnantes de Saint-Brieux; et le Comité exécutif local, d'accord avec les commissaires d'école et avec le concours actif de l'institutrice va dèerner ces médailles aux enfants qui se seront le plus appliqués à parler le français. Le mode de distribution des médailles n'est pas encore définitivement arrêté, mais nous savons que, si les enfants y mettent de la peine, nous ne tarderons pas à avoir plusieurs médailles par école. En décernant ces médailles aux plus méritants de l'année nous les leur donnons comme souvenir de leur passage à l'école et de leur bon vouloir envers leur langue.

Ceci n'est pas une dépense directe de fonds d'école, mais un don fait à l'école. Il peut donc se répéter n'importe où et n'importe quand et aussi sur n'importe quelle échelle. Nous nous attendons à quelques succès et nous serons heureux de communiquer plus tard les résultats que nous obtiendrons avec ce système.

Je vous ai indiqué quelques manières de pourvoir à l'amélioration de l'enseignement du français, non pour vous être agreable en tant que commissaires ou même contribuables, mais pour être utile aux enfants, car après tout sommes-nous commissaires pour nous plaire ou pour rendre service?

J'espère que vous en tirerez quelque profit et que, si discussion il y a, elle sera menée en sorte que chaque commissaire puisse rapporter un peu de fruit.

Il y a deux ans, j'ai eu l'honneur de vous adresser la parole et j'ai fortement insisté pour que les salaires des institutrices soient quelque peu relevés. Les ravages continus, occasionnés par la température anormale, ne se prêtent pas beaucoup à une amélioration dans certains districts scolaires. Cependant, ce que j'ai à dire s'appliquera aux districts qui, avec un peu de bonne volonté, peuvent oublier ce que le mot dépression veut dire et penser que si nous, comme commissaires individuels, ne voyons pas à ce qu'un salaire équitable soit garanti à nos institutrices, il se produira une réaction au sein des autorités supérieures et cette réaction nous contreindra soit à relever les salaires soit à être relevés nous-mêmes de nos fonctions. Pensons y bien et veillons.

Il est une chose cependant qui peut être faite et de suite. C'est de s'assurer que les instituteurs et institutrices engagés soient bien qualifiés pour enseigner le français à nos jeunes. Or, qui le saura mieux que le secrétariat général, qui détient ou devrait détenir tous les renseignements concernant les aptitudes des candidats à l'enseignement. N'hésitons donc pas et faisons comme ce district scolaire qui annonce dans le Patriote "Applications doivent être faites dans les deux langues et accompagnées de recommendations de l'A.C.F.C.

—:::—

Un geste émouvant des jeunes catholiques français à l'égard de leurs frères canadiens

Le séjour en France de Mgr Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, venu bénir le mémorial canadien de Vimy, fut, pour l'Association catholique de la Jeunesse française, l'occasion de resserrer les liens qui l'unissent à la Jeunesse catholique canadienne.

Le 27 juillet dernier, en une réunion tout intime qui, autour de M. Jean Delaby, inspirateur de ce geste fraternel, groupait le R. P. Lalande, aumônier général de l'A.C.J.F., le R. P. Foreau, aumônier général de la J.A.C.M. M. Malphettes, du Secrétariat général de la J.A.C., fut remise à Mgr Deschamps, ayant à ses côtés le R. P. Deun, aumônier général-adjoint de l'A.C.J.C. (Association catholique de la Jeunesse canadienne), une adresse ainsi conçue:

"Des jeunes gens de France ont pensé offrir à leurs frères du Canada un coffret de blé cultivé à Vimy et arrosé du sang de ceux qui sont venus s'immoler pour la France. Ils souhaiteraient que ce blé, fruit du sacrifice de leurs vies terrestres, serve au Sacrifice éternel offert par des prêtres canadiens les 2 et 11 novembre prochains, particulièrement dans les lieux historiques tels que Gaspé, Québec, Montréal..."

Sur le coffret, véritable travail d'art, on retrouve figurées certaines scènes de la découverte du Canada par J. Cartier, d'après une estampe de l'époque.

Le blé contenu dans ce coffret deviendra en partie des hosties qui, après avoir été bénites par le cardinal J. M. R. Villeneuve serviront au Saint Sacrifice comme le souhaitent les donateurs. Les grains des autres épis seront semés en terre canadienne et chaque année produiront une nouvelle moisson destinée à devenir le Pain de vie: moisson qui chaque été témoignera de l'amitié fraternelle et chrétienne unissant au-dessus de l'océan les jeunes catholiques de la Nouvelle-France à leurs frères de la vieille France.

Allocution de M. l'abbé Garand

Substance de l'allocution prononcée, à la séance du soir du premier jour du Congrès, par Monsieur l'abbé Z. Garand, curé de Wauchope, aumônier général

Après le très intéressant rapport de Monsieur de Margerie; après la vibrante allocution du Rév. P. Guy, O.M.I.; après le rappel de nos forces: l'A.C.F.C.... le Collège Mathieu .... le Patriote... la Retraite Fermée.... par le Rév. P. Leclerc, O. M.I..... je crains que ma parole ne produise l'effet d'une douche d'eau froide; effet que je voudrais vous épargner, en ajoutant quelques mots très brefs....

C'est la première fois que j'ai l'honneur de prendre part à un Congrès de l'A.C.F.C. Cependant, de ma délicieuse solitude de Wauchope j'ai toujours suivi avec beaucoup d'intérêt le travail de l'Association.

Monsieur l'abbé Garand offre d'abord ses hommages affectueux au Président de l'A.C.F.C., Monsieur l'abbé Baudoux.... Il redit son affection à son ami Monsieur de Margerie qui dirige le travail du Secrétariat Général avec sagesse, tact et dévouement.

J'entre donc de plein pied dans une vigne plantée, arrosée, depuis près de vingt-cinq ans, par la main de remarquables ouvriers....

Je considère comme une faveur de succéder à un homme à qui l'estime publique a donné tant de vénération, le Révérend Père Adrien..

Ces assises solennelles d'un Congrès nous offrent l'occasion d'une récollection qui se renouvelle tous les deux ans...

Mes amis, notre Association est à un "tournant de son histoire". Il semble bien qu'elle doive réformer ses cadres.. trouvers une formule.. afin de mieux répondre aux besoins des temps présents. Notre Association doit être une oeuvre auxiliaire de l'Action Catholique. Chacun de ses membres doit faire sa part de l'oeuvre de restauration sociale-chrétienne entreprise par l'Eglise du Christ... Travail de préparation ... travail en profondeur.... qui consistera d'abord dans la rectitude de pensée:

1—Dans l'ordre religieux... par un recours plus fréquent aux enseignements solennels de l'Eglise... par l'étude suivie des Encycliques des Papes, et particulièrement de Pie XI... Les Cercles trouveront ici un beau programme d'études...

2—Dans l'ordre national... L'étude de l'Histoire de l'Ouest canadien devrait attirer davantage les jeunes... Ils y trouveront d'abondantes leçons de fierté et des remèdes au malaise actuel... Un exemple pour les Dames....

Je demande aux Dames d'accepter leur tâche: soyez les continuatrices .... je ne dis pas de la femme forte de l'Ecriture, exemple qui pourrait vous paraître trop éloigné et trop parfait.... mais de la première femme blanche mariée dans l'Ouest canadien, Mme de la Gimonière, qui écrivait de la Rivière Rouge à Mgr Plessis, vers 1818: "Au nom du ciel, Monseigneur, et pour l'âme de nos enfants, envoyez-nous des prêtres".

Mesdames, faites retenir le même accent de foi dans notre société paganisée...

LE PATRIOTE de l'Ouest

Publié par
L'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
a Prince-Albert, Sask.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. Bussière, o.m.i.
LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest

Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: .... 2 sous par mot

A VENDRE
Une demie section de terre, un demi mille du village et de l'école; maison fini en stuc avec 9 chambres; étable neuve; toutes bâtisse nécessaires; 250 arpents en culture; 115 arpents en blé semé sur du cassage et du labour d'été; à vendre avec récolte à un bas prix pour argent comptant. Hector Dupuis, Lafond. Alta.

ON DEMANDE servante; personne âgée de préférence; bonne guardienne d'enfants; au besoin, capable d'aider au magasin; position permanente; bon chez-soi; salaire mensuel, $10.00. S'adresser à H. Prince. Shipman, Sask.

A VENDRE— Magasin général avec un bon maximum d'affaires. Pour toutes informations, s'adresser à J. A. R. Longpré, Lebret, Sask.

Nous développons Pellicules toute grandeur 25c
avec une impression de chaque négatif.—Impressions extra, huit pour 25c.
Primes sur marchandise de valeur.
THE SASKATCHEWAN PHOTO SUPPLY
268-2ème Ave Sud. SASKATOON

—:::—

LA PRIERE ET L'ACTION

Je crois que ceux qui prient font plus pour le monde que ceux qui combattent, et que, si le monde va de mal en pis, c'est qu'il y a plus de batailles que de prières. Si nous pouvions pénétrer dans les secrets de Dieu et de l'histoire, je tiens pour certain que nous serions saisis d'adde la prière, même dans les choses miration devant les prodigieux effets certains que nous serions saisis d'adde la prière, même dans les choses humaines.

Pour que la société soit en repos, il faut un certain équilibre, que Dieu seul connaît entre les prières et les actions, entre la vie contemplative et la vie active. Je crois, tant ma conviction sur ce point est forte que, s'il y avait une seule heure d'un seul jour où la terre n'envoyât aucune prière au ciel, ce jour et cette heure seraient le dernier jour et la dernière heure de l'univers.

Donoso Cortes.

Ce que l'on dit de la POUDRE LE PAGE

Depuis plusieurs années nous nous servons ici, à l'école indienne St-Antoine, de la "Poudre à laver Le Page", et nous sommes très satisfaits des résultats obtenus. D'après les Soeurs chargées du lavage, il ne peut pas se trouver meilleure poudre à laver désinfectante.
De tout coeur je vous rends ce témoignage.
Comme preuve à l'appui, je vous fais la commande pour cette année encore de 800 livres.
(Signé) Rév. Père J.-E. Pratt, o.m.i.
Ecole St-Antoine, Lloydminster, Sask.

LE PAGE CIE.
PRINCE ALBERT :—: SASK.

La McDiarmid Lumber Co. Limited

tient en main une forte provision de portes et fenêtres de pin de la Colombie Anglaise qui seront vendues à un très bas prix. Si vous avez besoin de portes pour votre nouvelle maison, vous ne pouvez pas manquer cette occasion. Achetez pendant que cette provision de portes et de fenêtres dure. Ces prix ne peuvent pas être remplacés.

McDiarmid Lumber Co.
LIMITED
Téléphone 2733 Prince-Albert.

- Les idées et les faits -

Chez les Franco-Américains

Sujet de méditation

De l'Etoile de Lowell, Massachusetts:

Règle générale, le Franco-Américain est fier de sa langue et de ses origines. Il ne lui vient même pas à l'idée de la renier ou de parler une autre langue dans son commerce de chaque jour avec ses frères d'origine. Malheureusement, comme chaque bergerie a ses moutons noirs, chaque élément a aussi ses renégats, qu'une étrange aberration mentale conduit, au préjudice de leurs propres intérêts mal compris, à mépriser précisément ce que d'autres admirent et leur envient.

A ces êtres dévoyés, nous offrons comme sujet de méditation ces paroles prononcées par Mgr Francis P. Keough, évêque de Providence, aux exercices de fin d'année du collège du Mont-St-Charles, à Woonsocket, R.-I.

"La connaissance de l'anglais est nécessaire dans ce pays, mais la connaissance du français est nécessaire à la culture et c'est un avantage tellement extraordinaire qui est offert aux jeunes élèves de cette maison qu'on s'étonnerait de voir qu'ils n'en profitent pas.

"N'oubliez pas qu'un homme qui sait deux langues vaut deux hommes.

Pour bien me faire comprendre, dit-il, je vais encore parler votre langage. Vous êtes intéressés au baseball; vous savez qui est Frisch, le gérant des Cardinals. Quand un lanceur est gaucher, il frappe à droite; quand il est droitier, il frappe à gauche. Frisch vaut donc mieux que deux hommes au bâton. Si donc un jeune homme peut monter sur le théâtre ici, donner un discours en excellent français, puis, se tourner et donner un discours en excellent anglais, il vaut mieux que deux jeunes gens qui parleraient très bien l'une ou l'autre de ces langues.

"Je veux qu'il soit compris que les jeunes gens qui viennent dans cette belle maison doivent apprendre les deux langues, et le jeune homme de langue anglaise qui, après avoir suivi les études complètes ici, sort sans avoir une connaissance pratique de la langue française, il n'a pas fait son devoir, il ne fait pas honneur à sa maison, il ne répond pas aux sacrifices de ses parents".

Ces jours derniers encore, Mgr John B. Peterson, évêque de Manchester, adressant la parole aux exercices de fin d'année du couvent de la Présentation de Marie, à Hudson, N.-H., s'exprima dans le même sens. Dans les deux cas, ces prélats distingués, d'origine irlandaise, se sont exprimés en un excellent français. Ils s'en glorifient et avec raison. Là est la preuve de leur haute culture. Non seulement ils recommandent aux Franco-Américains de conserver leur langue et d'en être fiers, mais ils recommandent instamment aux anglophones d'apprendre le français.

Et nous, Franco-Américains, nous mépriserions ce que d'autres cherchent à acquérir au prix de pénibles efforts et que nous possédons tout naturellement par un heureux jeu des circonstances? Allons donc! il faudrait avoir complètement perdu la tête et souffrir d'une attaque de snobisme aigu.

EN ESPAGNE

PARIS, France.— Il nous est très difficile de nous faire une idée de ce qui se passe actuellement en Espagne. Les deux partis en lutte rivalisent de communiqués optimistes: comme s'il s'agissait d'une guerre étrangère, le moral des "fronts" d'un nouveau genre doit être soutenu.

Depuis l'invasion napoléonienne, l'Espagne n'a point connu cette guerre étrangère. Est-ce par une revanche du sort que la guerre civile lui est plus familière qu'à d'autres? Rappelons sommairement quelques faits.

De 1833 à 1839, c'est la lutte entre partisans de don Carlos — les carlistes — et partisans de la reine régente Christine — les **cristinos**. De 1840 à 1843, la dictature militaire du général Espartero, "duc de la Victoire", qui a chassé la régente, dirige le pays au nom de la jeune reine Isabelle II. En 1854, nouveau pronunciamiento, dû au général O'Donnel, "duc de Tetouan". En 1868, coup d'Etat militaire de l'amiral Topete et des généraux Serrano et Prim, qui amène la déchéance d'Isabelle.

La République proclamée en février 1873 devait durer moins d'un an, et sombrer sous les coups d'un nouveau pronunciamiento, celui de Serrano, bientôt suivi, en 1874, de celui du général Martinez Campos. Enfin, lors de la proclamation, en 1886, du roi Alphonse XIII, le général Villacampa essaya en vain de rétablir la République.

En un siècle, c'est beaucoup de coups d'Etat, de dictatures et de sang répandu. Mais il semble que nos voisins n'attachent pas le même prix que nous à la vie humaine. Les **cosas de sangre** — les "choses de sang" — ne les impressionnent point comme nous. Et ils sont bien difficiles à gouverner. Leur tempérament individualiste reste rebelle à la règle. L'Espagne est le seul pays au monde où il existe un nombreux parti se réclamant des principes anarchistes.

Ceci explique sans doute la forme autoritaire qu'avait prise l'Eglise au delà des Pyrénées. Pour endiguer le tempérament anarchiste de l'Espagnol, il lui fallait une règle forte. Lénine connaissait bien ce caractère de nos voisins, qui, ajouté à leur fanatisme, pourrait obliger un jour ses dirigeants, une fois la monarchie balayée, à instaurer le régime autoritaire par excellence, le communisme. Dans la péninsule plus qu'ailleurs, le gouvernement de Front populaire devait entraîner la prédominance de l'aile gauche. La prédiction de Lénine, que l'Espagne serait, après la Russie, la première à établir la dictature prolétarienne, menaçant de se réaliser, un mouvement de réaction est né de la conjonction de deux groupes, les monarchistes avec à leur tête Calvo Sotela — depuis son assassinat, c'est Goicoechea qui l'a remplacé — et les fascistes de la Phalange espagnole, commandés par le fils du feu dictateur, Antonio Primo de Rivera. Mais de même que dans le **frente popular** l'élément marchant est représenté par les socialistes révolutionnaires de Largo Caballero, par les anarcho-syndicalistes et par les communistes, de même dans le camp opposé c'est aux troupes d'Antonio Primo de Rivera que revient l'initiative. D'un côté comme de l'autre, le facteur autoritaire, plus indispensable là-bas qu'ailleurs, est le facteur vraiment agissant.

En armant les milices ouvrières, en faisant appel aux mineurs des Asturies contre les généraux révoltés, le gouvernement républicain peut échapper à Charybde, mais pas à Scilla. De toute façon, c'est la liberté qui fera les frais de cette triste aventure. Il fallait que la menace au régime fût bien sérieuse pour qu'un gouvernement régulier recourût à des troupes extra-réguliers pour le défendre. Mais si Madrid l'emporte, le gouvernement sera désormais le prisonnier des forces populaires qu'il aura déchaînées. Les derniers événements ont sonné le glas du régime parlementaire en Espagne. L'avenir y appartient désormais à la dictature du prolétariat.

Car, si le Front populaire ne l'emporte pas, on ne voit point qu'une dictature civile comme celle de Mussolini ou de Hitler soit capable de s'imposer. Les précédents, celui du général Primo de Rivera en particulier, qui est le dernier en date, le prouvent surabondamment. La raison en semble que l'armée est le seul parti véritablement organisé du pays. Le terme de "parti" peut apparaître ici comme paradoxal. C'est que, devant la carence gouvernementale, l'anarchie et le désordre politique qui furent la plaie de l'Espagne au XIXe siècle, l'armée fut amenée à se mêler activement à la politique, cela d'autant plus que son organisation lui faisait sentir son importance et sa force.

On aurait tort de comparer l'Espagne à la France. Notre pays possède déjà quelque habitude de l'exercice de la liberté; il ne renoncerait pas aussi facilement que certains pourraient le croire à ce bien précieux entre tous. De plus, les problèmes sociaux ne s'y posent pas de façon aussi aiguë, et y sont plus aisés à résoudre. Si le gouvernement des droites a déçu en Espagne, c'est qu'elles n'ont pas donné à ce problème toute l'attention qu'il exigeait, c'est aussi que la pauvreté du pays et l'état arriéré de nombre de ses habitants n'en facilitait pas la solution.

Il n'en reste pas moins que la présence à nos frontières d'un gouvernement bolcheviste constituerait pour nous un danger grave de contagion. Et la domination du communisme amènerait pour l'Eglise d'Espagne un redoublement de violences; car on trouverait bien le moyen de la rendre responsable d'un état de choses uniquement imputable au pays et à ses habitants.

(La Croix) J. Caret

DU SANG

HENDAYE.— La guerre civile, en Espagne, fait 1,000 victimes par jour.

A Barcelone, 18 frères de St-Jean de Dieu ont été massacrés.

La journée du Saint-Père à Castel Gandolfo, Italie

BIEN QUE L'AGE OBLIGE LE PAPE A RALENTIR SES ACTIVITES, CELLES-CI SONT ENCORE CONSIDERABLES

CASTEL GANDOLFO, Italie.— Si l'on fait des observations sur les vacances de Sa Sainteté Pie XI, qui est maintenant dans sa 80ème année, on constate que l'âge force le Saint-Père à ralentir ses activités. L'an dernier encore, le Pape travaillait beaucoup pendant ses vacances.

Le Souverain Pontife se lève à six heures. A cette heure, le soleil est levé et une brise fraîche souffle de la mer Tyrrhénienne. Les visiteurs privilégiés assistent à une messe célébrée par Pie XI dans sa chapelle privée dédiée à la Madone de Czestochowa, en mémoire du séjour du Pape en Pologne comme nonce et décorée par l'artiste polonais Rosen. Immédiatement après le déjeuner, le Pape commence son travail. Ses secrétaires, Mgr Confalonieri et Venini sont alors introduits et présentent au Pape des lettres et des télégrammes reçus pendant la nuit.

A neuf heures, Pie XI passe de ses appartements dans sa bibliothèque privée et reçoit le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat ou quelque autre prélat qui lui font rapport sur les affaires étrangères. Ensuite des cardinaux, des archevêques, des évêques et d'autres dignitaires sont reçus en audiences privés. Ces audiences se terminent à 11 heures et pendant ce temps des pèlerins arrivent de Rome, distance de 17 milles. Ils sont conduits dans la salle des audiences publiques.

Le lundi, le mercredi et le samedi, le Pape reçoit des nouveaux mariés et donne à chaque mariée un chapelet. Les audiences privées durent une heure. A midi, le Saint-Père prend un peu de repos. Ensuite, il fait une promenade en automobile sur les routes de Villa Barberini. La longueur totale de ces chemins est de deux milles et demi. La promenade dure environ deux heures. Souvent l'auto s'arrête et le Pape visite les fermes et s'y intéresse beaucoup et donne sa bénédiction aux familles habitant ces fermes.

A deux heures, le Pape retourne à ses appartements. Il mange seul pendant que ses secrétaires lui lisent tour à tour certains rapports, des coupures de journaux et des lettres. Le Pape passe le reste de la journée tantôt seul tantôt avec ses secrétaires. Il lit et écrit beaucoup, travaillant à de nouveaux documents, à des réformes et des instructions. Le soir, le Saint-Père aime à recevoir un ou deux amis. Le souper est servi vers dix heures, puis vient ensuite l'heure du repos.

---:::---

Religieux Oblat au Pôle Nord

ROME.—L'agence romaine des Oblats de Marie-Immaculée signale qu'un religieux de la Congrégation le P. Pierre Henry, missionnaire à Repulse Bay, au nord de la baie d'Hudson, était parti, il y a quatorze mois, avec un groupe d'Esquimaux, au pôle magnétique, à 500 milles (800 kilomètres) de Repulse. Depuis ce temps, aucune nouvelle n'était venue de lui.

Enfin, Mgr Turquetil, O.M.I., a reçu un radio-télégramme du Père Henry. Celui-ci, accompagné de ses guides esquimaux, a atteint le pôle.

Il est le premier prêtre qui ait jamais atteint ce point célèbre. Le Père y a passé plusieurs mois. Déjà, quelques catéchumènes s'y préparent au baptême. L'avenir est plein d'espoir.

Le pole magnétique se trouve à la côte Ouest de la presqu'île Boothia Félix, en face du King William's Island.

---:::---

Départ de dix Pères Oblats

CAP-DE-LA-MADELEINE.— Voici les noms des 10 jeunes Pères Oblats qui doivent partir prochainement pour le Basutoland, Sud-Afrique, et qui furent fêtés solennellement le 23 août. Ce sont les RR. PP. Conrad Blais, Saint-Fabien de Rimouski; Hector-Robitaille, Montréal; Théodore Alain, Saint-Norbert d'Arthabaska; Paul-Emile Beaulé, Québec; Jean- Louis Benoît, Saint-Hyacinthe; Albert Morneau, Saint-Anne-de-la-Pocatière; Philippe Dubois, Montréal; Emile Gilbert, Saint-Vincent-de-Paul, et Germain Villeneuve, Mont-Laurier.

Ces missionnaires furent présents au Cap dmanche, le 23, avec leurs parents et amis pour la cérémonie que présida S. E. Mgr O. Comtois, évêque des Trois-Rivières.

D'autres missionnaires, religieuses et frères convers oblats, furent aussi présents.

L'insurrection . . .

(Suite de la 1ère page)

A cause de la carence de toute autorité, les habitants étaient terrorisés. La ville était sous la domination des pires éléments, poussant à l'extrême la doctrine marxiste sur la lutte des classes.

L'assaut contre les églises à Malaga et à Barcelone

Le Daily Telegraph a interrogé plusieurs touristes anglais qui voyageaient en Espagne et qui viennent de rentrer précipitamment en Angleterre.

Ces compatriotes, dit le journal de Londres, nous ont décrit les rues de plusieurs villes comme étant parsemées de cadavres; les églises et les couvents flambaient; des femmes combattaient jusqu'à ce qu'elles tombassent derrière les barricades.

Le chef des sportifs anglais devant participer aux Olympiades populaires de Barcelone raconte qu'il vit un fasciste et un prêtre pourchassés par la populace se réfugier dans la tour d'une église joignant son hôtel. Les communistes mirent le feu à réglise et les deux hommes qui s'étaient réfugiés dans la tour y furent carbonisés.

M. James Hanlon (de Berthamsted) a fait ce récit:

"J'ai été témoin des batailles dans les rues de Malaga. Les églises furent prises d'assaut par les communistes qui en jetèrent tout le contenu dans les rues et y mirent le feu. Calices et candélabres étaient lancés à la foule qui se disputait leur possession. Les images et les statues religieuses furent portées plus loin par une foule qui hurlait et qui dansait. Pour ridiculiser ces vieux emblèmes de foi, on avait coiffé de casseroles les statues de saints. Des enfants paraissaient ivres de carnage. J'en ai vus qui tuaient à coup de revolver des hommes suspects d'êtres des royalistes. Les étrangers, pris dans ces mêlées, s'enfuyaient, la face hâve, en levant les hras, espérant ainsi échapper aux projectiles."

Des réfugiés italiens venant aussi de Barcelone et rapatriés à Gênes ont, de leur côté, rapporté notamment que les religieux Salésiens du couvent de Monte-Tibidado ont été assassinés, leur couvent détruit, et que l'archevêque de Barcelone a été sauvé par le consul d'Italie alors qu'il allait être fusillé avec d'autres prêtres.

Les assassinats de prêtres

D'un correspondant de "La Croix".

C'est en Aragon que les extrémistes espagnols ont massacré le plus grand nombre de prêtres.

D'après la Tierra de Huesca, le curé d'Abrego, l'abbé Jacio Sallilas a été grièvement blessé à coups de revolver et a été transporté mourant à l'hôpital de Barbastro.

Le curé de Lascasas, don Nicolas Castal, a été tué mercredi, à 14 heures, alors qu'il se rendait de son domicile à son église. Les rouges le placèrent sur un tas de fagots et le tuèrent à hout portant.

Le curé de Torres, don Paolino Rejon, très vieux et presque aveugle, a été assassiné à l'arme blanche.

A Guerea de Gallejo, des énergumènes ont assassiné le curé don Felix Feber ainsi que le pharmacien et deux autres habitants du village.

A Ebro, l'abbé don Anselmo a été assassiné dans un confessionnal.

A Malaga, ce sont des enfants qui font l'office de bourreaux

Le destroyer Bulldog a débarqué à Gibraltar 52 réfugiés britanniques venant de Malaga. Ceux-ci ont rapporté que, dans cette ville, les communistes fusillent les fascistes et leurs familles. Ce sont de jeunes garçons qui se chargent des exécutions.

---:::---

Par suite de ces typhons les indigènes sont réduits à la plus grande famine

MANILLE, Iles Philippines.— Des organisations de secours travaillent de concert, à prévenir une famine dans la partie septentrionale de l'île de Luçon. La disette y est telle que les indigènes y vivent de racines sauvages.

Les deux typhons qui ont ravagé la région, samedi dernier ont tué au moins treize personnes, et ont détruit les récoltes. Cinq pêcheurs manquent encore à l'appel.

On n'a aucune nouvelle de la petite île de Calayan, au nord de l'île de Luçon, sur laquelle une nuée a crevé, et que des vents de 60 milles à l'heure ont ravagée.

Les typhons se sont dirigés vers l'ouest dans la direction de la côte chinoise.

---:::---

Un hommage de la France à notre pays

PARIS.— Pour exprimer sa gratitude au Canada pour la part prise par les forces expéditionnaires du Dominion lors de la grande guerre, la France a officiellement offert des droits perpétuels à notre pays sur le cimetière canadien à Vimy. Le Sénat français a voté à l'unanimité une motion relativement à cette donation d'une parcelle du sol français défendu vaillamment par les troupes canadiennes. Le cimetière a une superficie d'environ 71 acres. Des milliers de soldats y sont inhumés.

PREFACE

... J'ai écrit ce livre avec tout mon coeur de prêtre et de Français.

Il est pour vous, lecteur ami.

Mais, dans ma pensée, il va plus loin que vous... vers ces régions où l'on nous hait....

Mon rêve serait que vous prolongiez son action... que vous le donniez à lire aux adversaires de nos idées religieuses.

Mon rêve serait que tous les instituteurs laïques, non sectaires, en méditent, avec un esprit sincère et calme, certains chapitres.

Qu'ils dissipe quelques malentendus!

Qu'il crée une atmosphère de sympathie entre ces deux êtres. si faits se comprendre et pour s'aimer dans la sublimité de leur tâche respective: le prêtre et l'instituteur.

Et n'eût-il que rapproché.... deux mains loyales dans un seul village de France, son oeuvre serait bonne et son pauvre auteur n'aurait pas perdu son temps....

PIERRE L'ERMITE.

CHAPITRE PREMIER

Un très simple logement de tout petits bourgeois dans un faubourg parisien.

C'est loué juste 400 francs, et c'est grand comme le creux de la main. Petite entrée, petite cuisine, petite salle à manger, petite chambre à coucher, tout y est minuscule, excepté les meubles, qui, par une opposition certes non cherchée, sont énormes et chantent la campagne avec leur bois blondi, doré par les ans, leur allure massive et leurs trous de vers.

Il y a là une vieille armoire à linge, large comme la moitié de la pièce, qu'elle semble vouloir avaler; une commode trapue dont les rondelles de cuivre reluisent, tels des yeux de matou en colère; et la haute horloge, avec son lourd balancier, semble harassée d'aller et de venir ainsi, depuis un siècle, derrière sa vitre rayée par les doigts des petits enfants.

Pourtant, malgré la vétusté des choses, tout ici donne l'impression d'être propre, astiqué, intime. On devine la présence d'une femme soigneuse, aimant son intérieur, et datant probablement d'un autre âgé, si l'on tire une déduction d'une grosse pelote de laine grise transpercée de deux longues aiguilles et laissée sur le buffet.

Mais à certains détails: un grelot de bicyclette, un journal de sport plié sur la table, une casquette anglaise au porte-manteau, on conclut aussi à l'existence d'un homme jeune, et qui, ce soir, doit être particulièrement attendu.

C'est l'heure mélancolique et grise que les gens de la campagne appellent "entre chien et loup".

Rêveuse, et comme penchée sur tout un passé, Mme Bernard vient de prendre la grosse pelote, et, de ses vieux doigts, se prépare à tricoter un petit bas d'enfant.

—... Trente-six mailles... douze tours... Un tour à jour... Puis trente tours unis.... Six diminutions de trois en trois tours.... Pour le talon, j'aurais dû tricoter dix tous sur dix mailles... Je me suis trompée!.... Décidement, je n'ai pas l'esprit à ce que je fais... Serait-ce enfin lui?....

PIERRE L'ERMITE

:-: Les deux mains :-:

Elle tend la tête vers un bruit lointain qui, peu à peu, monte etgrandit dans l'escalier...

— Non...? Pas encore!... Mais, maintenant, il ne peut plus tarder..

Alors, un peu déçue, elle abandonne son tricot sur sa chaise, et, pour la troisième fois, vient vérifier si le couvert de son cher fils est vraiment bien mis.

Ses deux mains ridées appuyées sur la table dans la pose d'une personne qui veut se recueillir, Mme Bernard fait une sorte d'appel intérieur de tout ce qui doit contribuer au dîner; par une sorte de manie de ménagère, elle rectifie la ligne perpendiculaire des assiettes, et regarde l'horloge dont les aiguilles s'avancent vers 7 heures.

— Pourvu qu'il ne lui soit rien arrivé!... Dans ce Paris.... dans ce triste quartier surtout, j'ai toujours peur!.... Et puis, si, au dernier moment, l'inspecteur avait tout changé!... Ah... le voici!...

Elle court à la porte, ouvre, se penche sur la cage de l'escalier.... Mais elle n'a entendu le bruit que dans son désir; la maison semble endormie, et on ne perçoit que le sifflement ironique du petit papillon de gaz.

Alors, pour se distraire de sa pensée qu'elle sent devenir cette fois vraiment inquiète, Mme Bernard se dirige vers la fenêtre, s'accoude au balcon et regarde l'angle de rue où son grand fils doit passer pour rentrer chez lui.

Les deux trottoirs sont noirs d'ouvriers qui sortent des usines; on dirait une fourmilière sombre et bruyante, dont le murmure, presque l'odeur, monte énorme dans la nuit. L'animation bat son plein pendant un quart d'heure; puis, peu à peu, chacun trouve sa rue et sa porte, la foule se raréfie, les fenêtres s'éclairent, en vigueur dans le masque noir des maisons; le Paris ouvrier est à table devant son boeuf, sa charcuterie et son vin de Bercy.

— Pourvu qu'il m'arrache à ce faubourg!.... murmure Mme Bernard, en soulevant ses deux épaules avec un geste lassé.

Et, en effet, la vision est d'une prose oppressante.

Pas un arbre... Pas un coin de ciel.... Pas une étoile!... Partout, une succession de murs lépreux, utilitaires et inégaux, des cheminées rouillées, des logements étriqués où sèchent des linges de misère. De tous les cités, elle distingue des hommes en bras de chemise, elle entend des bruits de mangeaille; des relents de cuisine montrent du fond des puits qui servent de cours. Dans le lointain, une grosse voix en colère répond à une voix criarde de femme, et le dialogue s'entrecoupe de piaillements aigus d'enfants.

— Oui!... La reconnaissance que je lui aurais, à mon grand, si, dans ma vieillesse, il me rendait à la terre que j'ai toujours tant aimée, et dont, presque toute ma vie, j'ai été privée.... 7 h. 2-1?.... Je n'y comprends plus rien!.... Il sait que je ne dois pas vivre en l'attendant!... Que-se passe-t-il?... Au fond, je ne demande qu'une chose.... qu'il aime le poste auquel on a dû le nommer aujourd'hui! Tout à l'heure, je pensais trop à moi, et déjà je me le reproche. S'il va dans un faubourg..., le sourire sur les lèvres, et sans qu'il s'aperçoive de rien, j'irai dans un faubourg!... Son pays sera mon pays... Je ne veux pas avoir d'autre volonté que la sienne..., d'autres goûts que les seins!

Tout en se raisonnant, Mme Bernard a pris une chaise, l'a mise contre la fenêtre, et, son machinal tricot à la main, regarde le trottoir qu'éclaire maintenant la flamme dansante d'un chiche bec de gaz.

Et, chaque fois qu'une ombre s'allonge sur ce trottoir, le petit bas reste immobile entre les mains ridées.

— Est-ce Olivier?...

Un instant, son coeur bat plus fort.

Mais, de la nuit, n'émerge qu'un passant quelconque, qui n'a ni la taille, ni l'allure de son cher grand.

Pour contenir sa pensée douloureuse, elle veut se forcer à travailler...

Dix tours sur dix mailles.. Six diminutions de trois en trois tours..

Et, de nouveau, les longues aiguilles s'agitent, la laine glisse quelques instants d'un mouvement régulier entre les doigts, pour s'arrêter tout d'un coup dans un geste d'anxiété toute-puissante.

— J'ai beau vouloir faire une diversion... Je n'ai plus à me le dissimuler... J'ai peur!... Il lui est sûrement arrivé quelque chose!..

Elle va... vient... au travers de la petite salle à manger, s'arrêtant quelquefois devant le couvert inutile, reculant du feu le plat qui dessèche tout à fait. De tous les côtés de son coeur maternel accourent des motifs d'angoisse... .

... Il est toujours si exact!... Et, ce soir, où il sait que je guette anxieusement son retour, il n'est pas encore là!.... Rien ne peut faire que ceci soit naturel! L'inspecteur l'avait convoqué pour 2 heures, les bureaux ferment à 5... En supposant qu'il ait attendu... causé avec des amis.... il devait être ici à 6 heures.... Non!... C'était trop beau,.... tout allait trop bien..., nous touchions à la délivrance...., le malheur doit donc arriver!.... Seulement lequel...? Ecrassé?... Humilié?... Désespéré?.... Sa nomination n'est pas celle qu'il attenddait?... Alors, il n'ose peut-être plus rentrer?... .S'il allait s'être tué?....

Le masque des maisons se fait de plus en plus noir, la rue animée. Les locataires s'asseyent sur le pas des portes.... On voit bien qu'ils n'attendent pas un fils, ceux-là!... Des groupes de jeünes gens clament un refrain idiot:

Et l'arrignée de désespoir
Elle s'a donné trois coups d'rasoir!

Un marchand attardé hurle à la lune:

Poires cuites!.. Poires cuites au four!....

Un lourd camion passe, rebondissant ferrailleusement sur les pavés, et le bruit semble retentir jusqu'au coeur de la pauvre femme. La petite chatte Miette, à ce moment, saute sur les genoux de Mme Bernard, et se pelotonnant tout de suite, s'installe comme pour passer la nuit.

La tête haute, l'oreille aux aguets, la mère caresse la petite bête d'un geste machinal, sans même penser qu'elle est là.

Tout d'un coup, elle se dresse...

— Enfin...? Oui!.... Cette fois, je suis sûre!...

La porte de l'escalier a retenti; un pas net, décidé vient d'attaquer les premières marches. D'un bond, Mme Bernard est debout... La voici sur le palier... Les pas se rapprochent comme par secousses.... On doit monter plusieurs marches à la fois.

Déjà une tête et deux épaules émergent du noir de l'escalier... La seconde solennelle pour ces pauvres gens est arrivée.

— Tout de même... c'est toi!...

— Oui!...

— Comme j'étais inquiète!...

— Je m'en doutais bien... Mais je ne pouvais absolument pas revenir plus tôt... Pauvre maman!...

(A suivre).

La conférence communiste secrète de Bréda

Stalinistes et Trotskystes se seraient mis d'accord sur un programme d'action révolutionnaire

Le journal hollandais *Het Daglab van Noord-Brabant*, de Bréda, a publié récemment des revélations fort intéressantes — dont notre confrère *De Maasbode*, de Rotterdam, a reproduit de larges extraits — sur une Conférence secrète communiste qui a eu lieu à Bréda le 30 juin.

On sait comment Trotsky, pour faire pièce à Staline, fonda la 4e Internationale. Celle-ci, qui s'efforce par tous les moyens de préparer une nouvelle révolution, ne tarda pas d'acquérir une force sans cesse croissante. Staline et le Komintern, inquiets de son succès, confièrent à Boukcharine, directeur des cours d'une tournée en Europe occidentale, parvint à convaincre, plus exactement à "acheter", quelques-uns de ces chefs (en particulier Meisler, le directeur des finances de la 4e Internationale) sans que Trotsky ni les groupements trotskystes on eussent le moindre vent. Si bien que, lors des grèves récentes, le Komintern put donner le même mot d'ordre aux stalinistes et aux trotskystes. Ce mot d'ordre tient en quatre points: occupation des usines par les ouvriers: révolte ouverte contre l'autorité de l'Etat; dévelopement du sens révolutionnaire dans les quartiers ouvriers et distribution d'armes aux grévistes.

Mais il restait à réaliser un rapprochement, une entente, une "unité d'action" effective et durable entre trotskystes et stalinistes. Ce fut précisément le but de la Conférence secrète de Bréda. Elle fut organisée par Boukcharine, qui se touvait alors à Rotterdam, mais l'instigateur n'est autre que Dimitroff, lequel est actuellement le bras droit de Staline.

La réunion eut lieu clandestinement dans un atelier d'emballage, où les "camarades" se rendirent un à un, afin de ne pas éveiller l'attention. Il y avait là des délégués de France, de Belgique, d'Italie, d'Allemagne, de Tchécoslovaquie, de Hongrie, d'Autriche, de Bulgarie, etc., sans compter plusieurs envoyés spéciaux du Komintern. Le journal hollandais rapporte que cette Conférence fut préparée par des réunions préliminaires à Paris et à Bruxelles.

Aux réunions plénières auxquelles trotskystes et stalinistes étaient présents en même temps, on se mit d'accord principalement sur la conduite à suivre pour l'action révolutionnaire directe, à la lumière des grèves en France, en Belgique et en Espagne.

Se basant sur le fait que, pour provoquer des troubles révolutionnaires, il n'est pas besoin d'un parti d'adhérents nombreux, mais d'une poignée d'hommes décidés à toute action illégale et ayant des qualités de démagogues, la Conférence fut d'avis que la ligne de conduite des leaders doit tendre à créer le plus possible des points de contact et à créer dans chaque localité un noyau d'une douzaine d'hommes, choisis avec soin, afin de disposer d'un cadre capable quand le moment de l'agitation est venu.

ALBERT GOOSSENS, S.J.

Ton grand ami

Méditations pour les Jeunes sur l'Evangile III vie publique de Jésus (Seconde Année)

— No. 428-III —

UNE BROCHURE IN-18 DE 126 PAGES.—PRIX: BELAGA 0.80.

Unanimement la Presse a fait un accueil extrêmement favorable aux deux premiers fascicules de *Ton Grand Ami*. "Méditations qui conviennent parfaitement à nos jeunes gens et leur feront mieux comprendre leurs devoirs envers Dieu, envers eux-mêmes et envers la société par l'Action Catholique", disent les Collectanea Mechiniensia. La Voix du Rédempteur les trouve neuves, onctueuses, originales "avec des trouvailles qu'on aime à repérer, éminemment pratiques. Avec, cela, elles répondent aux curiosités exégétiques et aux exigences littéraires, car la phrase est très élégante." L'Etendard de Saint François souhaite que les prêtres-éducateurs, les parents, les mettent entre les mains des jeunes gens "qui y apprendront à mieux connaître Jésus, leur Grand Ami." Mêmes éloges partout.

Un fait caractéristique est l'unanimité avec laquelle, en France, au Canada comme en Belgique, les articles bibliographiques signalent l'adaptation parfaite, merveilleuse disent quelques uns, de ces méditations aux tendances et aux besoins de la J. E. C. Aussi les Semaines Religieuses recommandent-elles vivement aux aumôniers de les répandre à profusion dans les groupes de jeunes gens et de jeunes filles qu'ils dirigent.

Ce troisième fascicule s'inspire du même esprit que les deux premiers et en a toutes les qualités.

DU MEME AUTEUR:

Ton grand Ami. Courtes méditations pour les Jeunes sur l'Evangile. No. 428-1. Vie cachée de Jésus. — Une brochure in-16 de 120 pages. Prix: B. 0.65.

No. 428-II. Vie publique de Jésus. —Première année. — Une brochure in-16 de 134 pages. Prix: B. 0.80.

No. 428-IV. Vie publique de Jésus. — Derniers mois. (En préparation).

No. 427. *Directives.* I. Actions journalières. — Une brochure in-16 de 122 pages. Prix: B. 0.85.

No. 427-II. Formation de l'Intelligence. — Une brochure in16 de 206 pages. Prix: B. 1.10.

No. 427-III Formation de la Volonté. (Pour paraître prochainement).

No. 426. *Prie* Quelques conseils. Paraphrase du Pater, de l'Ave, du Gloria. Mystères du Rosaire. — Une brochure in-16 de 60 pages. Prix: B. 0.45.

No. 425. *Adoro Te.* Paraphrase sous forme d'Action de grâces. — Une brochure in-16 de 40 pages. Prix: B. 0.35.

Consignes du jeune homme chrétien. (Epuisé. — Nouvelle édition très considérablement augmentée, en préparation).

1 Belga - 5 francs belges.

* * *

La guerre ennemie de la prospérité

GENEVE.— M. Harold B. Butler, directeur de l'office du travail international, a fait remarquer qu'une nouvelle guerre en Europe ou en Asie détruirait toute espérance de prospérité pour la génération actuelle. La crise économique de 1929 affecte encore plusieurs pays.

—:::—

MUSICIENS DU ROI

Les Grenadiers canadiens de Sa Majesté, sous la direction de M. J.-J. Gagnier.

LA TOURNEE

LAFLECHE

A la descente de la machine, nous saluons le Rév. Père Audette, O.M.I., MM. Bilodeau, Roy et Campeau reçurent les acteurs. Grand merci à chacun. Le soir, nous jouons dans la grande salle paroissiale. Après s'être reposé de nos fatigues, nous filons à Ferland.

FERLAND

Depuis longtemps on entendait dire: "Allez à Ferland. Vous y trouverez un Québec en miniature." Hier un sourire incrédule ornait nos lèvres, aujourd'hui c'est un sourire de contentement et l'admiration qui s'épanouit sur nos figures. Oui, allez à Ferland, vous serez charmés.

Là réside la bonne entente, une jovialité, toutes les fortes vertus de notre race canadienne française. M. l'abbé Denis est l'heureux semeur du "bon grain" dans ce gai village. Nous avons eu le plaisir de jouir non seulement de son hospitalité, mais surtout de sa personnalité intellectuelle. A dix heures devant une salle comble, nos fimes "notre gros possible" afin de "parfaire" une exécution parfaite. Après quoi, nous croquâmes un lunch délicieux chez Mme A. Fournier. Il faut dire qu'un de nous manquait. Nous tairons son nom, mais ce soir-là, "l'enfant prodigue" (selon notre révérend Père directeur), préféra suivre "l'étoile de son rêve afin de ne point donner prise à la "stupidité".

Le jour luit trop vite. Nous quittions Ferland avec grand regret. "L'enfant prodigue", le cinquième luron fut retrouvé devant la salle paroissiale. Il avait la mine défaite, une infection lacrymale aux abords de ses cils flottants. Mais pourquoi être jaloux, Dionne Chasseresse lui a épeiglé sa flèche sur ses parois cardaiques. La caresse est toute douceur et avec quelle parcimonie nous effleure-t-elle. "Tandem", conclut sentencieusement Victor, "ce n'est qu'un feu de paille." Je suis de son avis; l'essence coûte si chère ces années de crise, nous ne pouvons entretenir indéfiniment la flamme d'une légitime amourette, mais je passe... Tout n'est que vanité.... fragilité.... etc. En vous quittant, amis de Ferland, nous remercions de tout coeur votre aimable curé, MM. L. A. Fournier, A. Chabot, et J. Morin, toute la paroisse pour votre accueil chaleureux et vous générosité exemplaire. Laissez-nous exprimer un voeu: celui de vous revoir l'an prochain. Nous voilà en route pour Val-Marie.

Le chauffer, notre ami Laurent était distrait depuis la veille, malgré le charitable avis de Victor. Etre bercé sur roches et chaos, littéralement nous agaçait le système. Albert qui n'avait pas besoin de heurt pour que son chef voisine les sommets du char croyait ferme qu'il servait, en ce moment tragique, de baromètre aux montées et aux descentes vertigineuses. Il éprouvait de tels élancements qu'il désirait être tortue afin d'encarapacer ces maigres échasses et son cou de girafe. Seul, "Adidoda" restait insensible. Morphée déssipait lentement les dernières fumées d'un rêve ingrat. Mais voici Val-Marie.

VAL-MARIE

M. l'abbé O. Lemay, MM. Brodeur et Duwez s'occupèrent de notre "hebergement". Après notre séance, M. Lemay remercia vivement le directeur et les acteurs. A notre tour nous le remercions ainsi que MM. Duwez et Brodeur.

PONTEIX

La ville de poussière vit sa pire année de disette, mais il y vibre encore quelques coeurs patriotes. Aucun incident remarquable. Avec plaisir, nous remercions M. le Curé N. Poirier, et MM. Lupien, et Liboiron pour leur gracieuse hospitalité.

DOLLARD

Nous arrivons à l'improviste. Les échos de la Tournée vraisemblablement n'étaient point arrivés jusqu'à là. Heureusement que le Père directeur et nos gars savent manier avec persuasion, et un appel de téléphone et des langues bien pendues. Nous fîmes tant et tant que la salle fut envahie et remplie. M. le Curé Rioux nous remercia en peu de mots, mais avec beaucoup de coeur. M. le Curé Reibel de Shaunavon et MM. les Séminaristes Fuss et Godde assistaient également. Merci pour l'intérêt que vous donnez à une si noble cause. Un grand merci aussi à MM. J. Lemieux et Mélangie pour leur bonne cuisine et leurs chaudes couvertes.

A. LAUZIERE.

—:::—

Le communisme c'est la guerre

Il y a quelques semaines, le gouvernement socialiste de France invalidait l'élection de M. Jean Chiappe.

L'ancien président du Conseil de Paris, celui-là même qui reçut S. E. le Cardinal Villeneuve, fut évidemment victime de la rage communiste.

Les communistes en veulent en effet à cet adversaire, l'un des plus vigoureux. Peu de temps après son invalidation, M. Chiappe réunit ses électeurs et fouailla de son âpre éloquence les chefs du communisme.

"Il faut, s'écrie-t-il, délivrer l'organisme national tout entier du mal bolchevique. Nous en avons assez de la violation des domiciles, de la séquestration des personnes, assez du drapeau rouge! Nous ne voulons pas que notre jeunesse soit sacrifiée sur les champs de bataille pour les intérêts de M. Staline. Bien que les agents de l'U.R.S.S. se présentent non plus avec le couteau entre les dents, mais avec un brin de muguet entre les lèvres, nous ne voulons pas jouer les valets de ferme dans les écuries cosaques. 'Le communisme, c'est plus que la dictature, c'est plus que la misère, c'est la guerre."

Les événements actuels semblent donner raison à M. Chiappe. La guerre civile espagnole allumera peut-être l'étincelle que les communistes cherchent à provoquer.

L.-P. R.

—:*:—

UNE PRIERE ORIGINALE

Cette prière a été trouvée sur les murs d'une vieillie cathédrale à Chester-sur-Avon, en Angleterre. Elle renferme une bonne dose de bon sens comme on pourra en juger par l'adaptation que nous en faisons:

Donnez-moi une bonne digestion, Seigneur et toujours de quoi à digérer;

Donnez-moi un corps sain, Seigneur et le bon sens de le tenir toujours en bon état;

Donnez-moi un esprit sain, afin que je puisse toujours m'éloigner du péché et m'efforcer de bien faire ;

Donnez-moi un esprit libre, qui ne se livre pas aux caprices, qui ne pleurniche ni ne soupire;

Ne permettez pas au "moi" d'accaparer l'attention et de faire échec aux idées chevaleresques;

Donnez-moi un esprit jovial, Seigneur, afin que je puisse apprécier une bonne boutade;

Et que je puisse trouver du bonheur dans la vie et me récréer au contact de mes semblables.

—:::—

Le coeur mécaniqne de Charles Lindberg

Il en fera une démonstration au congrès scientifique de Copenhague

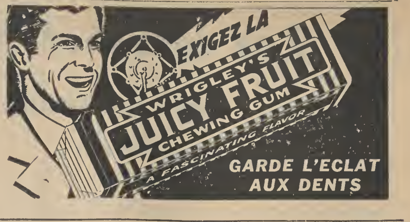
COPENHAGUE. — Le colonel Charles Lindbergh, ennuyé par la présence des photographes, a failli empêcher l'ouverture du congrès scientifique, où il doit faire plus tard la démonstration de son coeur mécanique. Il a consenti à demeurer ici, après que le Dr Hans Fisher, chef de l'institut biologique danois, obtint des photographes, qu'ils se contentent de prendre des photographies en groupes.

Le coeur mécanique dont il est question a été inventé par Lindbergh et le Dr Carrell. Après quatre années d'études, les deux hommes ont annoncé leur découverte en juin 1935. Cette découverte ferait faire des procès à la médecine et permettrait aux savants de faire des observations sur les manifestations de la vie et les organes vitaux dans une chambre artificielle. L'une des caractéristiques importantes de ce coeur est l'élimination de l'infection par les bactéries.

—:::—

Un homme sans coeur est un indigent.

La Harpe.



Un miracle eucharistique?

ROME.— Le MESSAGGERO rapporte un curieux phénomène à caractère miraculeux qui vient se produire dans l'église de Paganico Sabino.

Alors que le prêtre qui célébrait la messe était en train de rompre l'Hostie consacrée, un jet de sang jaillit d'une des parties de l'Hostie, tachant le corporal, le cadre du GLORIA et la tenture qui recouvrait le tabernacle.

Devant l'émotion du prêtre, les fidèles se précipitèrent vers l'autel, et s'étant rendu compte de l'événement, entonnèrent des hymnes religieuses.

Une foule énorme visite depuis l'église. L'évêque de Rieti sa rendit sur place pour faire une enquête.

—:::—

La religion et les hommes d'état

Vous voulez supprimer la religion? Il faut savoir d'abord par quoi la remplacer. Je ne crois pas pour ma part que la majorité...... que disje.... que la presque unanimité... des Français puisse se contenter de simples idées morales, de ces idées telles qu'on les donne dans l'enseignement superficiel de nos écoles primaires.

Combes.

* * *

Chaque fois que j'entends réciter le catéchisme, j'apprends toujours *quelques chose.*

Odilon-Barrot.

* * *

Je ne veux dans tous mes actes que la plus grande gloire de Dieu.

Garcia Moreno.

—:::—

Socialisme

Le socialisme, c'est la destruction de ce qui existe présentement. Destruction complète et radicale, car les socialistes, fort peu d'accord sur ce qu'ils veulent édifier, s'entendent à merveille sur ce qu'ils veulent abattre; ils veulent abattre tout.

L. Veuillot.

* * *

Le patron qui se ruine songe à se faire sauter la cervelle; l'ouvrier qui tombe dans la misère ne parle que de faire sauter la société.

G. M. Valtour.

* * *

L'égalité dans la richesse arrivera quand les hommes seront devenus égaux en santé, égaux en intelligence, égaux en habileté, égaux en sobriété, égaux en travail, égaux en vertu, c'est-à-dire jamais.

Mgr Landriot.

Quand les théoriciens socialistes essaient de présenter des propositions raisonnables et pratiques, ils n'ont d'autres recours que d'emprunter les formules catholiques. Ils oublient seulement d'en respecter l'esprit.

F. Veuillot.

—:::—

La prière perpétuelle

"Il faut prier et ne cesser jamais." Cette prière perpétuelle ne consiste pas en une perpétuelle tension d'esprit qui ne ferait qu'épuiser les forces et dont on ne viendrait peut-être pas à bout. Cette prière perpétuelle se fait lorsque, ayant prié à ses heures, on recueille de sa prière et de sa lecture quelque vérité ou quelque mot qu'on se rappelle sans.. effort, de temps en temps, en se tenant le plus qu'on peut dans un état de dépendance envers Dieu, en lui exposant son besoin, c'est-à-dire en l'y remettant devant les yeux sans rien dire.

Alors comme la terre entr'ouverte et desséchée semble demander la pluie seulement en exposant au soleil sa sécheresse, ainsi l'âme en exposant ses besoins à Dieu. Et c'est ce que dit David: "Mon âme, ô Seigneur, est devant vous comme une terre desséchée."

O Seigneur, devant qui je suis et à qui ma misère parait toute entière, ayez-en pitié, et toutes les fois qu'elle paraîtra à vos yeux, ô Dieu très bon! qu'elle sollicite pour moi vos miséricordes.

Voilà une manière de prier toujours et peut-être la plus efficace.

(Bossuet.)

—:::—

Avec beaucoup de coeur, vous avrez toujours assez d'esprit.

Meissonnier.

PHARMACIE DUNCAN

AVENUE CENTRALE

PRESCRIPTIONS

Articles de pharmacie

Bonbons, papeterie, etc.

Téléphone 2155

NOUS LIVRONS

Hamiltons

LIMITED

M. C. Hamilton, dir.-gérant

Entrepreneurs de pompes funèbres

Téléphones:- 3065 — 3223

25 11ième Rue Est

PRINCE-ALBERT SASK.

"Une de perdue deux de trouvées"

(G. de Bourcherville) Illustration: Jules Paquette

Editeur
L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce
Section des T ois-Rivières.

Pourquoi Trim suit-il la voiture du docteur ce soir-là? Pour bien des raisons. Inconsolable de la mort de son maître il avait regardé longtemps son cadavre. Puis il trouva étrange que ayant beaucoup enflé, ses habits soient encore assez grands. Il doute. Trim se souvient que son maître a un orteil coupé. Il regarde le cadavre les a tous. Trim est consolé.

Et Trim court avertir le second sur le Zéphyr de se découverte. "Le cadavre dit-il, n'est pas celui du petit maître". Le Second lui recommande la discrétion. "Trim, prends dans l'équipage les hommes qu'il te faudra. Je te donne congé. Il faut à tout prix retrouver le capitaine" Trim remercie et pour tout compagnon il choisit le gros Tom.

Et tous les deux se mirent discrètement à battre la ville. Trim courut d'abord chez Pierrot, un nègre de ses amis, fidèle esclave de Alphonse Meuniea, le riche défunt. Pierrot était triste et abattu. inconsolable de la mort de son maître. Il fit à Trim de douces confidences. Il lui dit surtout son aversion pour le docteur Rivard.

"Regarde, Trim, dit Pierrot en lui montrant une petite fiole. La dernière fois que le docteur est venu il a laissé cela à mon maître; et le lendemain mon maître est mort. Je te dis, le docteur me déplaît. — "Donne-moi cette fiole. Pierrot, dit Trim, je saurai ce qu'elle contient. Et puis n'en parle à personne. Je reviendrai te voir".

Au point de vue des ménagères, l'un des grands avantages des flocons de maïs Kellogg's Corn Flakes, c'est qu'ils épargnent des heures de travail. Tout se résume à mettre ces flocons, prêts à être servis, dans un bol, à verser dessus du lait ou de la crème et à ajouter, au goût, des fruits du miel. C'est le plus succulent déjeuner que vous puissiez offrir à la famille, et en un rien de temps!

Exigez de votre épicier le carton bien connu, où se voit, en gros caractères rouges, le nom Kellogg's. Aujourd'hui l'un des aliments les plus avantageux. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

Rien ne remplace les

Kellogg's CORN FLAKES

Le retour des ministres

MM. Lapointe, Dunning, Gardiner, Power et MacKenzie reviennent d'Europe. Leurs impressions

NOS MARCHES

QUEBEC.— Les représentants officiels du Canada aux conférences commerciales tenues à Londres et au dévoilement du mémorial de guerre de Vimy en France sont de retour au Canada. Les honorables James Gardiner, Ian MacKenzie, Ernest Lapointe, Charles Dunning et C.-G. Power, ministres fédéraux sont arrivés ici sur l'Empress of Britain.

L'optimisme des ministres en parlant du Canada et de la place qu'il occupe dans les affaires européennes ne fut amoindri que par l'incertitude éprouvée au sujet des efforts des nations pour sauvegarder la paix.

M. Gardiner, ministre de l'agriculture, et M. Dunning, ministre des finances, parlèrent des bons résultats des conférences commerciales de Londres et ils sont d'avis que le travail du cabinet fédéral sera facilité considérablement à la suite de ces discussions.

M. Gardiner dit de plus que les perspectives sont bonnes pour les bestiaux et les produits laitiers du Canada, mais il estime que la situation pourrait être améliorée par l'annonce et une étude suivie des marchés britanniques.

SYMPATHIE

Les ministres de retour de Vimy ont été impressionnés par l'affection que manifestent les Français et les Anglais pour le Canada et les Canadiens. Jamais depuis la guerre, disent-ils, ils n'ont trouvé la population française aussi sympathique.

M. MacKenzie, ministre de la défense nationale, dit que lorsque les pèlerins canadiens faisaient leur entrée dans une ville, cela rappelait les scènes de guerre. On leur jetait des fleurs, on les acclamait et on chantait. Je ne puis, dit-il, décrire de pareilles scènes.

M. Power, ministre des pensions et de l'hygiène, déclare que le dévoilement du mémorial de Vimy a été un événement mémorable dans l'histoire du monde.

M. Lapointe, ministre de la justice, ne peut trouver d'expressions pour exprimer ses sentiments. Il fait remarquer qu'il ne peut rien ajouter à ce qui a été dit déjà.

Le mémorial de Vimy, continue M. MacKenzie, se dresse contre une guerre nouvelle. Un fort sentiment contre la guerre prévaut en Europe, mais dans chaque pays il existe un certain malaise. Je ne sais ce qu'il arrivera et je suppose que personne ne le sait non plus, mais la crainte existe en Europe.

M. GARDINER

En parlant des perspectives pour la vente de nos bestiaux et de nos produits laitiers en Angleterre, M. Gardiner a dit en substance:

— D'autres Dominions ont surpassé le Canada dans ce domaine. Leurs produits sont mieux connus que les nôtres en Angleterre. Il faudra s'organiser davantage pour satisfaire la demande anglaise. Le ministère de l'Agriculture a obtenu des crédits de $300,000 à la session. Il est tout probable que cette somme sera employée pour améliorer nos chances de capter ce marché, particulièrement en ce qui a trait à nos produits laitiers. Certaines régions anglaises préféraient une qualité un peu moindre. Bien que nous ayons toujours préconisé de vendre le meilleur, je crois que nous devrions profiter du fait qu'un autre genre de marché nous est ouvert. Il se peut que nous tentions d'exporter du boeuf frigorifié. Cela exigerait sans doute beaucoup d'organisation. Par ailleurs, nous ouvrions ainsi un nouveau marché et disposerions d'une classe de produits assez stationnaire dans le moment.

M. DUNNING

M. Dunning dit que personne ne peut manifester de satisfaction quant aux résultats obtenus tant que les négociations sont en cours. Il nous faut considérer auparavant plusieurs questions commerciales majeures. Cette étude au cabinet fédéral sera fortement facilitée par la discussion du mois dernier entre les ministres anglais et canadiens et entre les fonctionnaires du commerce des deux gouvernements. "Je crois pouvoir dire que les deux pays comprennent mutuellement leur situation et leurs difficultés. Je ne puis en dévoiler davantage avant d'avoir fait mon rapport aux ministres du cabinet. Quelque soit le résultat des pourparlers de Londres, il est de mon devoir de remercier les ministres et les fonctionnaires de l'Angleterre de la manière dont les discussions ont été poursuivies. Je dois des remerciements particuliers à Malcolm MacDonald, secrétaire d'Etat des Dominions, de son aide dévoué et sympathique.

Une nouvelle campagne communiste d'excitation contre le Brésil

GENEVE.— On se rappelle les attaques calomnieuses lancées par Litvinoff contre le Brésil lorsque l'affaire de l'Uruguay fut portée devant le Conseil de la S.D.N. Ces attaques furent le point de départ d'une campagne internationale du Komintern contre la grande république d'outre-mer.

Depuis l'arrestation du chef communiste brésilien Carlos Prestes, cette campagne a redoublé d'intensité. Les gens de Moscou préparent apparemment une nouvelle affaire "Sacco et Vanzetti" pour provoquer des désordres. L'affaire Prestes est cependant beaucoup plus claire et la mauvaise foi des bolchévistes y sera apparente.

Afin d'écarter toute équivoque, il y a lieu en effet de rappeler les faits: Prestes est membre du Comité exécutif de l'Internationale communiste et cette qualité l'oblige à être soumis à Moscou. D'autre part Prestes a dirigé toute l'organisation communiste au Brésil. Lorsque Mme Prestes déclare dans son appel que "Carlos" n'est pas un traître à la patrie (voir "Humanité"), on comprend le désir de cette mère de disculper son fils, cependant chaque adhérent au Komintern trahit son pays, puisqu'il s'engage à renverser par la violence l'ordre qui y existe; il est traître parce qu'il reconnaît comme autorité suprême non pas le gouvernement national, mais la Direction du Komintern, c'est-à-dire Staline, directeur étranger. Dans le cas particulier, les rapports officiels au VIIe Congrès de l'Internationale communiste d'août 1935 attestent que c'est le Komintern qui avait préparé le mouvement insurrectionnel dirigé ensuite par Prestes.

Les relations que le Komintern a su établir, à travers le Front Populaire, avec diverses organisations dites "neutres", mais qui parce qu'elles font partie du Front Populaire, se sont attelées au char de la révolution rouge, expliquent les manifestations en faveur de Prestes, de la Ligue des Droits de l'Homme, de Romain Rolland, du Comité de vigilance antifasciste, de la C.G.T. française, etc. Ces manifestations montrent le progrès du noyautage bolchéviste et ne servent qu'à rendre ridicules certains milieux intellectuels européens qui prétendent, tout en acceptant la tutelle de Moscou, faire la leçon au gouvernement du Brésil, parce qu'il défend avec ténacité et dévouement la tranquillité du pays et du peuple brésiliens.

Ces moralistes assistent par ailleurs depuis des années en témoins impassibles ou en admirateurs, à l'inhumaine expérience marxiste en Russie soviétique: Ils se taisent lâchement en présence des persécuteurs des croyants, des assassinats des enfants, de l'expropriation et de la déportation de millions d'agriculteurs, de l'asservissement des ouvriers et de tant d'autres crimes.

Comment les protestations de ces hommes pourraient-elles être prises en considérations.

—:::—

Londre sceptique sur la rumeur d'une intervention de l'armée italienne

PARIS.— Les membres du gouvernement français sont introuvables. C'est en vain qu'on les a cherchés en vue de les interroger touchant la nouvelle que M. Mussolini serait prêt à se porter ouvertement en aide aux fascistes espagnols, si la France continue à appuyer le gouvernement de Madrid.

Le journaux de droite, fait-on remarquer, ont rapporté à plusieurs reprises que les avions français avaient été livrés en Espagne. Chaque fois le gouvernement a nié.

LONDRES.— Dans les milieux officiels anglais on dit que Mussolini en tenant son aviation prête à intervenir ouvertement en Espagne en faveur des insurgé fascistes, contredit directement ce que le comte Galezzo Giano, ministre italien des Affaires étrangères, a dit touchant l'attitude de l'Italie.

Le comte a promis de soumettre le point de vue de l'Angleterre et sa requête en faveur du projet français de neutralité à M. Mussolini qui était à ce moment en vacances en dehors de Rome.

On doute en Angleterre que Mussolini prenne une attitude aussi extrême et agressive, étant donné que l'Allemagne a adopté une attitude beaucoup plus modérée touchant la guerre civile en Espagne.

On croit aussi que M. Mussolini a été "impressionné" quand l'Angleterre lui a fait savoir que l'on allait sans aucun retard mettre sur pied un plan quelconque pour assurer la neutralité des puissances européennes.

L,Internationale unifiée des sans Dieu

Le dernier No du "Sans-Dieu" apporte quelques nouvelles précisions sur les conséquences pratiques du Congrès des Sans-Dieu à Prague, où la fusion des deux Internationales athées a été décidée:

L'Internationale unifiée a son siége à Bruxelles. Son président est le Dr. Tervan (ancien président de l'Internationale des Libres Penseurs fondée en 1880). Loukatchevsky, l'un des principaux dirigeants de l'Union des Sans-Dieu militants soviétique, a été désigné comme vice-président. Les trésoriers sont Clerbau et Jean de Ronde, les secrétaires généraux, Pardon et Jansen. Les trois délégués des Soviets au Congrès de Prague, Loukatchevsky, Doubovii et Savadsky, font partie du Comité exécutif de l'Internationale. Le Congrès suivant aura lieu à Paris en 1938.

Le "Sans-Dieu" déclare qu'ainsi "on a créé de fortes prémisses pour le développement du mouvement international des libres-penseurs. Dans l'oeuvre de création d'un front unique, international, ajoute-t-il, les délégués de l'Union des Sans-Dieu militants ont joué un grand rôle.... L'une des premières tâches de l'Union des Sans-Dieu militants est l'établissement de liens avec toutes les organisations de libres-penseurs, avec des personnalités marquantes du mouvement antireligieux à l'étranger, l'organisation d'un échange constant d'expériences..."

—:::—

Paris prie pour la paix

PARIS.— Dans toutes les églises parisiennes, depuis Notre-Dame jusque dans les humbles églises toutes neuves édifiées par le Cardinal Verdier, on a prié pour la paix, le jour de l'Assomption. Les fidèles n'ont eu garde d'oublier les recommendations du Cardinal-Archevêque de Paris, les exhortant à prier pour "la réconciliation des âmes et des peuples, et particulièrement pour la pauvre Espagne."

Député communiste qui condamne l'union nationale

SUDBURY.— William Gallacher, député communiste à la Chambre des Communes d'Angleterre, a accusé l'Union Nationale d'exploiter "la pauvreté terrible dans la province de Québec". Il dit que le parti dirigé par M. Maurice Duplessis est un danger pour le communisme.

L'Union Nationale, dit-il, veut créer dans la province de Québec un Etat autonome et français, façonné sur les gouvernements d'Allemagne et d'Italie, gouvernements que nous combattons en France et en Espagne."

Le député communiste a dit que les Canadiens sont plus robustes et en meilleure santé que les Anglais.

—:::—

EN ALBANIE

VIENNE.— Après quelques années de conflits regrettables, les catholiques d'Albanie se réjouissent de la paix qui a été conclue entre l'Etat et l'Eglise. Les écoles catholiques, fermées par le gouvernement du roi Zogu, sont de nouveau ouvertes. L'arrivée d'un délégué apostolique atteste aussi la reprise des relations amicales.

Les fêtes qui ont marqué l'arrivée, à Scutari, du supérieur général des Franciscains, est une autre preuve de la réconciliation.

Le nouvel accord sauvegarde les droits des catholiques. L'Etat conserve cependant un certain droit de contrôle sur les écoles.

—:::—

UN JOURNALISTE

PARIS.— Le nouveau président du Conseil municipal de Paris, qui a succédé à M. Jean Chiappe, est un journaliste catholique de marque. Par un vote de 58 à 28, Raymond Laurent, membre de la Corporation des Publicistes chrétiens, a défait le candidat du Front populaire.

Après la Grande Guerre, qu'il fit comme fantassin, M. Laurent vécut pendant quelque temps aux Etats-Unis. Il retourna ensuite à Paris où il agit comme secrétaire-général du Comité franco-américain.

—:::—

IL EST HONORE

LONDRES.— Son Exc. Mgr Arthur Hinsley, archevêque de Westminster, vient de recevoir le titre de Docteur "honoris causa" en Littérature de l'Université de Londres. Le parchemin et les insignes de ce doctorat furent remis à Mgr Hinsley par S. A. R. le duc d'Athlone, chancelier de l'Université.

—:::—

EN ETHIOPIE

ADDIS-ABEBA.— Les derniers liens entre Hailé Sélassié et ce qui fut autrefois son empire ont été rompus par les Italiens, par la publication d'un décret confisquant tous les biens et propriétés de Sélassié. C'est là surtout une formalité, car l'Empereur a pris soin d'emporter avec lui ses joyaux, son argent et ses pierres précieuses.

La saveur de l'Orange Pekoe
"Salada" est sans égal
THÉ
"SALADA"
314F

La dette ontarienne a baissé de 17 millions, dit Hepburn

TORONTO.— L'honorable Earl Rowe, leader conservateur de l'Ontario, ayant prétendu que la dette publique ontarienne augmentait à raison de $146,000 par jour, le premier ministre Mitchell Hepburn a déclaré de $17,000,000 moindre qu'à la fin de la dernière année fiscale.

—:::—

Augmentation des effectifs communistes en France

Le parti communiste française comptait en janvier 1936, 87,000 membres; en juin 1936: 187,000. Les associations communistes militaires de jeunesse réunissaient en janvier 1936 25,000 membres; en juin 1936: 65,000.

"L'Humanité" avait en 1933 un tirage de 154,000 exemplaires; en 1934, de 201,000; en 1935, de 417,000. Depuis 1936 ce tirage est monté à 750,000 exemplaires. En outre 39 feuilles provinciales communistes sont publiées actuellement avec un tirage de 200,000 exemplaires. Lors des élections dernières, 27 millions de tracts ont été répandus par le centre de propagande communiste.

—:::—

DEFINITION

Lili, apprenant une leçon:

—Bobby, tu sais ce que c'est des andouilles?

Bobby.— Bien sûr! C'est avec ça qu'on fait des andouilles.

Perception de $4.949.920

Le gouvernement provincial a perçu des citoyens de l'Alberta au moyen des nouvelles taxes, pendant les mois d'avril, mai et juin, la somme de $4,949,920. C'est une augmentation de $835,868 sur le montant perçu pendant la même période de l'année dernière.

—:::—

Dividendes le 3 octobre

Il est possible qu'ils soient distribués à cette date

CALGARY.— Le 3 octobre, telle est la date probable de l'émission des premiers dividendes, a déclaré M. Aberhart à Brooks.

Ces dividendes seraient distribués sous formes de coupures de 5 ou 10 piastres. On ne se servirait pas des certificats de prospérité pour le paiement de ces dividendes.

—:::—

Suppression des partis en Grèce

ATHENES.— Le général Jean Metaxas, premier ministre et dictateur de Grèce, a annoncé l'abolition des partis politiques. Réunissant les maires des principales villes du pays, le général Metaxas leur dit: "S'il y en a parmi vous qui appartiennent à des partis politiques, qu'ils les oublient. Il n'y a plus de partis politiques en Grèce."

La non-ingérence dans les affaires d'Espagne et le danger communiste

Une déclaration de l'"Osservatore Romano"

Cité du Vatican, 4 août.

L'Osservatore Romano, examinant l'attitude de l'Italie à l'égard de la porposition française de neutralité dans les affaires d'Espagne, écrit:

Pendant que l'on attend une réponse à la note française, qui viserait à une politique concordante et unifiée en matière de neutralité, on ne peut pas ne pas relever qu'actuellement l'attitude des puissances est réglée par la plus ou moins grande sensibilité en face de l'installation du communisme en Espagne. Il est, en effet, très clair que l'unique nation qui ne se soit pas fait entendre ces jours derniers et qui ne soit pas préoccupée de déclarer sa neutralité est précisément l'U.R.S.S. qui, agissant non pas comme gouvernement soviétique, mais comme IIIe Internationale, a envoyé en Espagne ses principaux spécialistes. De cela, les nations occidentales ne peuvent pas ne pas tenir compte pour déterminer leur neutralité.

Le budget naval japonais

TOKIO.— Les autorités navales projettent d'entreprendre une campagne pour s'assurer un budget sans précédent, en vue de faire face à l'expansion des flottes des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne.

—:::—

Le nord du territoire chinois

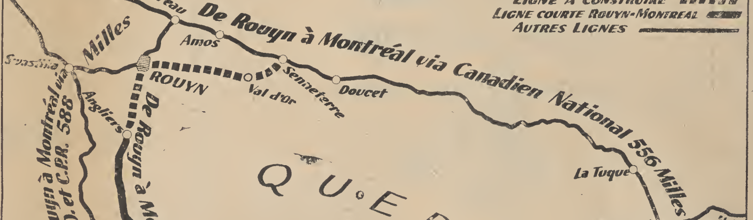
PEIPING.— Les principaux représentants du Japon en Chine se sont réunis à Tientsin, pour y attendre la réponse de Péiping aux plus récentes demandes japonnaises ayant trait au nord du territoire chinois. On dit que les Japonais auront recours à la force militaire pour obtenir ce qu'ils veulent.

—:::—

Record mondial d'altitude

VILLACOUBLAY, France. - Un nouveau record mondial d'altitude pour avions a été réclamé par le lieutenant Georges Detra, de l'armée française. Il serait monté à 14,488 mètres soit environ 48,677 pieds. Cette altitude a été enregistrée officiellement au cours d'une envolée effectuée le 14 août dernier dans un biplan "Potez 50" muni d'un moteur: "Gnome Rhone 14". L'ancien record de 14,433 mètres était détenu par l'Italien Donati qui l'établit le 11 avril 1934.

Ligne plus courte entre Montréal et Rouyn



La décision récente du comité des chemins de fer de l'Assemblée Législative d'accorder au Témiscamingue and Abitibi Railway, une filiale du Pacifique Canadien, l'autorisation de construire une ligne de chemin de fer d'Angliers à Rouyn-Noranda et, de là, à Senneterre, aura pour résultat de raccourcir de 61 milles la distance qui sépare Rouyn de Montréal et de procurer ainsi à la métropole une route beaucoup plus directe et plus avantageuse pour atteindre les régions aurifères du nord-ouest québécois. On sait que depuis une dizaine d'années Toronto bénéficie de la majeure partie du trafic et des affaires qui ont résulté de l'extraordinaire développement dans cette partie de notre province. Actuellement, la distance qui sépare Montréal de Rouyn est de 588 milles par le C. P. R. et le T. & N. O., via North Bay; elle est de 556 milles par le C. N. R. via Harvey Jonction et Taschereau (ligne du nord). Par le prolongement de l'embranchement du Témiscamingue, à partir d'Angliers, Rouyn ne sera plus qu'à 495 milles de Montréal. L'autre grand avantage que présentera la construction de la ligne Angliers-Rouyn-Senneterre, c'est qu'elle assurera à l'industrieuse population canadienne-française du Témiscamingue, pour l'écoulement de ses produits agricoles, un débouché essentiel vers les nombreux centres miniers du nord.

SUR LA FERME

Diffusion des renseignements agricoles

La première édition annuelle de l'Annuaire et de la liste des publications du Ministère fédéral de l'Agriculture vient de paraître. Indépendamment de la liste complète des publications publiées par le Ministère, l'Annuaire contient un index des sources de renseignements sur l'agriculture qui peuvent ne pas être couvertes par les publications mentionnées. C'est en somme un compte rendu des différentes initiatives du Ministère, indiquant aux intéressés l'endroit exact où ils peuvent se procurer les renseignements qu'ils désirent.

Un nouveau système de classification et de numération a été commencé en 1935. Il est expliqué tout au long dans l'Annuaire. Les anciennes publications subsisteront sous leur forme actuelle tant qu'elles ne seront pas revisées ou réimprimées. Elles seront alors reclassifiées et renumérotées d'après le nouveau système. L'objet principal est la simplification.

Sous l'en-tête "Publications classifiées", viennent les Lois du parlement, les arrêtés et les réglements. les rapports des Ministères, les rapports du marché, l'ancienne classification des bulletins, des feuillets, et des circulaires, et la nouvelle classification des bulletins du cultivateur. des bulletins de la ménagère, des bulletins techniques, et des circulaires. Il y a une liste des séries vues pour projections lumineuses à l'usage des cercles agricoles, des sociétés agricoles, et horticoles, des écoles, des égalises. des instituts de fermières, et d'autres organisations responsables. Il y a aussi une liste de vérification pour l'avantage du bibliothéquaire qui désire maintenir des collections complètes des différentes séries de la nouvelle classification.

Les publications, qui sont au nombre de quatre cents, sont offertes gratuitement au public canadien, à l'exception de huit d'entre elles qui sont en vente par l'Imprimeur du Roi. Toutes les demandes pour l'Annuaire et pour les publications gratuites doivent être adressées au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

:::

VALEUR NUTRITIVE DE LA LUZERNE

Les essais de nutrition du mouton en vue d'améliorer le régime alimentaire des brebis portières, qui laisse souvent à désirer dans les conditions des grands herbages et des fermes dans l'Ouest du Canada, ont donné des résultats qui devraient rendre de grands services aux ranchers et aux cultivateurs. De concert avec le Conseil national des recherches, l'Université de l'Alberta s'est efforcée d'améliorer les rations données aux brebis portières dans les années aux longs hivers, lorsque la paissance est difficile, ou lorsque la variété des aliments produits sur la ferme est limitée par la sécheresse.

Ces recherches, qui ont duré une longue série d'années, montrent que le foin de luzerne contient des ingrédients qui se rapprochent de très près de ceux que contiennent les herbes des herbages naturels. Les brebis qui reçoivent du foin de luzerne dans leur ration ont maintenu leur bonne tenue, leur capacité de production et leur état général de santé pendant plus de 18 mois, même lorsqu'elles ne recevaient que des fourrages secs en été et en hiver.

Ces résultats rappelleront aux ranchers et aux cultivateurs l'importance de donner du foin de luzerne toute l'année. Lorsqu'il faut acheter des aliments parce que l'année a été mauvaise, on devrait songer d'abord au foin de luzerne, spécialement pour l'alimentation des sujets reproducteurs.

Les constatations résultant de ces essais ont une importance spéciale, en vue de la grande quantité de luzerne actuellement récoltée dans les provinces des Prairies et dans tout le Canada.

:::

Le Crédit social inconstitutionnel

HALIFAX.— M. D. J. Thom de Régina, président du comité des amendements légaux, considère le crédit social comme une innovation américaine inconstitutionnelle.

Nouvelles

L'OFFICE DU BLE

OTTAWA.— L'office canadien du blé et son rôle dans la vente de la récolte de cette année, attirent maintenant l'attention du gouvernement du Dominion.

Il ne peut s'en tenir indéfiniment au prix minimum de 0.87 1-2c le minot, tel que fixé par le gouvernement Bennett.

Le retour de M. W. D. Euler d'une commission commerciale en Europe fera bientôt connaître un nouvel aspect de la situation du blé.

:::

L'exode des bestiaux

REGINA.— L'exode des bestiaux des régions arides est commencé, dit M. J. M. Parker, ministre des affaires municipales. Environ 25,000 animaux seront transportés. M. J. G. Taggart, ministre de l'agriculture y a mis la dernière main.

:::

Le Canada exportateur

OTTAWA.— D'après une étude du bureau des statistiques du Dominion le Canada, cette année, sera à la tête des exportations de blé. Son seul compétiteur d'importance sera le bassin du Danube.

:::

La production de l'or augmente

OTTAWA.— Au Canada, durant les cinq mois finissant avec mai, la production de l'or a augmenté de 220,000 onces sur celle de l'an dernier, pour la même période.

La production de l'argent a augmenté de 600,000 onces, le nickel de 17,000,000 livres, le plomb a augmenté d'environ 20,000,000 de livres, le cuivre a diminué de 5,000,000 de livres, le pétrole et le sel ont aussi légérement diminué.

:::

LE BLE DU CANADA

REGINA.— Pour la saison finissant le 31 juillet, les importations mondiales de blé et de farine sont d'environ 500 millions de minots. Les exportations du Canada en blé et en farine s'élèvant à environ 250 millions de boisseaux, soit la moitié de l'approvisionnement de l'univers.

FIÈVRE DES FOINS Enrayez-la tout de suite. Prenez les Capsules RAZ-MAH de Templeton. Le soulagement est assuré. RAZ-MAH a préservé des milliers de personnes de l'affliction des yeux sensibles, enflammés, qui démangent, des écoulements du nez, des suffocations, des sifflements. Pas d'inhalation, de fumée, de prise. Pas d'effets nocifs subséquents, pas de drogues nuisibles. Soulagement garanti avec une boite de $1 ou argent remis. Dormez et travaillez à votre aise. 50¢ et $1 aux pharmacies. 4.0F
Capsules RAZ-MAH de Templeton

Le problème de la sécheresse

OTTAWA.— Les représentants officiels des provinces des prairies avec les officiers du département de l'agriculture ont discuté le grave problème de la sécheresse dans l'Ouest, surtout pour ce qui a rapport aux troupeaux d'animaux des régions arides.

Le ministre des finances, M. Dunning y fut vivement intéressé. Le Dominion pourvoiera au transport, à la nourriture et à l'abattage des bestiaux des zones asséchées ainsi qu'à la conservation de l'eau, probablement; mais les derniers plans ne sont pas encore définitifs.

On pris part à cette conférence: M. Dan Rilez d'Alberta, M. J. G. Taggart, ministre de l'agriculture de la Saskatchewan, M. G. Spence, ministre des travaux publiques, G. S. H. Barton, sous-ministre de l'agriculture, E. S. Archibald, officier en charge de la réhabilitation des fermes des prairies et le Dr. T. F. Donnelly, député de Wood Moutain. M. J. Vallance de Régina dirige ces travaux. Le Dominion a accordé $234,000.

Les paysans en esclavage

CANDIDE.— Le sort des soviets français va se jouer à la campagne. Ordre a été donné par Moscou de provoquer la grève à la moisson afin que la France soit, l'hiver prochain, réduite à la disette et contrainte d'acheter son blé en Russie ou en Amérique.

Les agents de l'ennemi ne ne sont pas mis en frais d'imagination pour la fabrication du contrat qu'ils présentent aux cultivateurs. Ils ont assemblé toutes les revendications qu'ils savent impossibles à satisfaire. Il est trop évident qu'il n'y a entre le travail des campagnes et le travail industriel aucune assimilation raisonnable: les saisons, le soleil et les intempéries suffisent à les différencier. De même, il n'y a aucune comparaison entre la "grande" culture et la "grande" industrie, entre les "grandes propriétés qui occupent trente valets de fermes et les usines qui avalent chaque jour des milliers d'ouvriers. Pas de comparaison non plus entre une grève industrielle, qui interrompt la fabrication, et une grève agricole qui anéantit la récolte. Le comité d'action paysanne a calculé que les lois jusqu'à présent votées imposeront à la culture, à condition que le propriétaire ne touche plus un sou de sa propriété et à condition que les rendements soient égaux à ceux de l'an passé, une hausse des produits agricoles allant de trente-cinq à quarante pour cent. Mais les agents de Moscou prétendent à la fois améliorer le sort des ouvriers agricoles, revaloriser les produits de la terre, augmenter le rendement des impôts et empêcher le prix de vie de monter! C'est absurbe. . . .

En vérité, le système de dictature socialiste ne tient que si les paysans sont réduits en esclavage, comme en Russie. C'est pourquoi la lutte qui s'engage est d'une importance capitale. Fort heureusement après quelques hésitations, il semble que l'on soit unanimement décidé à la résistence. Grands et petits propriétaires, fermiers, métayers, salariés, tous doivent se rappeler qu'ils sont nourris par la même terre et que leur richesse commune c'est le produit agricole vendu avec bénéfice.

LE MARCHE

Les grains

WINNIPEG, le 24 août

Blé— No 1 Dud 98 3-4; No 1 nord 97 1-2; No 2 nord 95 1-4; No 3 nord 92 3-4; No 4 nord 89 1-4; No 5 84 1-4; No 6, 85 1-4; Fourrage 69 1-4; No 1 Garnet 92 1-4; No 2 Garnet 91 1-4; No 1 Durum 1.01 1-4; No 1 A. R.W. 87 1-4; No 4 Special 80 3-4; No 5 Spécial 76 1-4; No 6 Spécial 73 1-4; Voie 97 1-4; Crihlures $13 par tonne.

Avoines.— No 2 CW 48 7-8; Nos 3 CW et Ex. 1 fourrage 44 1-8; No 1 fourrage 41 7-8; No 2 fourrage 40 7-8; No 3 fourrage 37 7-8; Voie 47 7-8.

Orge.— Maltages 6-rangées Ex. 3 CW 83 7-8; 2-rangées Ex. 3 CW 70 7-8; Ex. 3 CW Spécial 73 7-8. Autres No 3 CW 56 1-8; No 4 CW 53 7-8; No g CW 53 7-8; No 6 CW 51 3-8; Voie 55 7-8.

Lin.— No 1 CW et Voie 171; No 2 CW 167; No 3 CW 157; No 4 CW 148.

Seigle.— No 2 CW 67 1-8.

:::

Les bestiaux

PRINCE ALBERT, le 24 août

Reçus: 22 bêtes à cornes, 19 veaux, 49 porcs et 42 agneaux.

Marché assez ferme. Bouvillons des pâturages $2.00 à $2.50; bonnes vaches de boucherie $1.75 à $2.00; bons veaux $3.00; medium $2.50. Le marché des porcs fut bon: bacons $9.00, extras $6.50, truies $5.25 à $6.25. Bons agneaux $5.25, medium $4.75.

:::

LE CHANGE

La livre sterling à New-York 5.03 1-8 (5.03 1-4); Le dollar canadien à New-York .99 15-16 (.99 31-32); Le franc à New-York 6.58 1-2 (6.58 3-8); La livre sterling à Montréal 5.03 1-4 (5.03 11-32); Le dollar américain à Montréal 1.00 (1.00 1-32); Le franc à Montréal 6.58 3-4 (6.59).

En or: la livre 12s 3d; le dollar américain 59.44 sous; la piastre canadienne 59.41 sous.

:::

Le chômage a diminué au Canada

C'est ce que montre les chiffres publiés par l'office fédéral de la statistique.-- Les rapports fournis par les employeurs. -- Dans la cité de Québec.

OTTAWA.— Un rapport publié par l'Office fédéral de la Statistique montre que l'embauchage s'améliore au Canada et que chacune des cinq régions économiques du pays accuse un gain sur le nombre des ouvriers au travail pour le 1er juillet et à comparer au 1er août et aussi en comparaison au 1er juillet 1935.

Il y a eu augmentation à Toronto, Ottawa, Hamilton, Winnipeg et Vancouver, tandis qu'il y a eu diminution à Montréal, Québec et Windsor, Ont.

Des rapports venus de 9,744 employeurs montrent que 987,955 hommes étaient au travail le 1er juillet comparé à 963,401 pour le mois précédent. Le 1er juillet 1935 9,323 employeurs déclaraient 934,262 employés. Ce gain de 24,554 a été le plus considérable enregistré entre le 1er juin et le 1er juillet au cours des 15 dernières années.

Dans la ville de Québec, 172 employeurs ont déclaré avoir à leur service 12,570 employés, comparé à 12,918 au cours du mois précédent. L'emploi dans le commerce, les manufactures et la construction a diminué, tandis qu'il y a eu amélioration dans les services publics. L'indice était plus bas qu'au début de juillet 1935.

:::

"Il faut que la France se prononce pour la chrétienté contre le bolchévisme"

Commentaires d'un journal anglais sur les événements d'Espagne. -- Une mauvaise journée pour l'Europe et la France. -- Si M. Blum était sage

LONDRES.— Dans un commentaire sur la répercussion qu'une victoire des forces commentaire sur la répercuserait avoir sur la situation politique actuelle en France, les "Evening News" écrivent notamment:

Ce sera une mauvaise journée pour l'Europe et une journée encore plus mauvaise pour la France si le communisme, avec toute sa sauvagerie ouverte, obtient le contrôle de l'Espgne.

"Ce sera une mauvaise journée pour M. Léon Blum, mais une bonne chose pour la France, si les buts de Moscou sont battus et la civilisation de l'Espagne sauvée de la seule façon qu'elle puisse l'être, c'est-à-dire par une victoire fasciste."

"Si M. Léon Blum était sage, il dirait au peuple français:

— "Il faut que vous vous prononciez pour ou contre la chrétienté. Il faut que vous vous jettiez entre les bras de la Russie, quoi qu'il arrive, ou bien il faut vous décider à rester dans le monde chrétien, civilisé et antibolchevik. Quoi que vous fassiez le moment est venu de prendre une décision."

:::

FABLE SYNDICALISTE

Au page dédaigné par la blonde princesse,
J'ai fait don, pour qu'il rie et que sa douleur cesse,

LE PLUS GRAND CRIME COMMIS CONTRE LA FRANCE

"JE SUIS PARTOUT"— Le Front populaire est content. Il est arrivé à ses fins: l'Allemagne et l'Italie se sont mises d'accord contre nous. Staline respire. La guerre est pour la France.

Il en a fallu des insultes, des menaces et des provocations pour en arriver là! Combien d'insultes à Mussolini! Combien de provocations aux fascismes! Combien de menaces à l'Italie! Ah! tant que Mussolini a recherché l'alliance de la France, ni Blum ni Thorez n'ont désarmé.

Les conservateurs imbéciles qui ont prôné avec tant de fatuité l'alliance soviétique doivent être contents aussi. Ils ont fait de la belle besogne. Qu'on ne parle pas de la volte face de l'Italie! Personne n'a recherché l'amitié française avec autant de persévérance et de loyauté que le Duce.

Il fut le seul mobiliser pour empêcher l'Anschluss. Il fut le seul, à Stresa, à proposer un accord pratique et des mesures efficaces pour contenir la revanche allemande. Après la débâcle abyssine encore, il a multiplié les offres et les avances.

Mais les sanctionnistes ont voulu humilier l'Italie et venger à Genève la désertion de leur protégé. Ils ont refusé de connaître l'Empire italien, comme si la victoire du maréchal Badogio dépendait ou ne dépendait pas de leur bon plaisir! Ils ont toléré l'exhibition grotesque du grotesque Négus! Contraints de lever les sanctions, ils ont crié que, s'ils l'avaient pu, ils auraient étranglé l'Italie et le fascisme. L'affaire des Jeux Olympiques elle-même leur a fourni un prétexte de provocations et d'insultes à l'égard de l'Allemagne. C'est Blum et la séquelle bolcheviste qui ont fait contre nous le bloc de l'Europe centrale, dont ni Mussolini ni Hitler ne voulaient. Ce sont eux qui ont allié de leurs mains l'Allemagne, l'Italie, la Pologne, l'Autriche et la Hongrie! Jamais plus grand crime n'a été commis contre la France.

Des oeuvres de Cooper, qu'il refuse, pensif....

—Ne veux-tu pas qu'on coopère A guérir ton amour en t'offrant du Cooper?

Moralité (il sanglote):

—Non, monsieur, je n'ai pas le Co.. oper..hâtif!

* * *

CROQUIS MARSEILLAIS

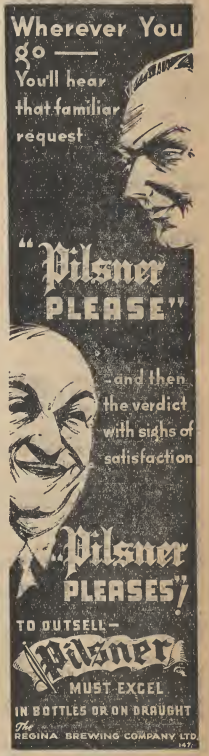
— Comment va Olive, mon vieil ami Olive? demande Marius à la femme dudit Olive. Il y a plus de six mois qu'il n'est pas venu me dire bonjour.

—Mais.., monsieur Marius, Olive est mort, il y a six mois... mon pauvre Olive!....

—Ah! ah!.... Eh bien! je préfère ça!

Un temps.

—J'avais peur qu'il ne fût fâché.



Delivrez tous les boisseaux à une compagnie appartenant à un fermier!

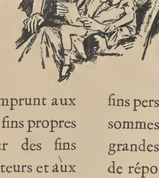
Les élévateurs Pool vous offrent un service de première classe pour le marché de votre grain.

SASKATCHEWAN CO-OPERATIVE WHEAT PRODUCERS LIMITED
(Saskatchewan Wheat Pool)
BUREAU CHEF, REGINA.

Vous les brisez *Vos Pneus* Nous les réparons
Vulcanisation -- redoublement -- Pneus usagés ou neufs
Batteries rechargées
HENDERSON'S TIRE SERVICE
151 River Street Ouest Prince-Albert

Bois de charpente
Charbon -- Bois de chauffage
Bonne qualité; prix raisonnable et le meilleur des services
Tél. 2275
Nous sollicitons votre clientèle
North Star Lumber Co. Ltd.
D'OU VIENT LE BON MATERIEL
Cour de P. A. J. P. Hepburn, gérant

Les Emprunteurs Responsables SONT TOUJOURS BIENVENUS à la Plus Ancienne Banque du Canada



La Banque de Montréal fournit — et a toujours fourni — d'amples facilités d'emprunt aux particuliers pour leurs fins propres aussi bien que pour des fins d'affaires, aux agriculteurs et aux firmes industrielles et commerciales.
Des personnes de toute condition ont su profiter de ces facilités pour obtenir des fonds pour des fins personnelles ou d'affaires—en sommes tantôt petites, tantôt grandes. Tout emprunteur capable de répondre aux exigences d'une saine pratique bancaire n'a qu'à venir exposer ses besoins au gérant local de la Banque de Montréal.

BANQUE DE MONTRÉAL
FONDÉE EN 1817 . SIÈGE SOCIAL MONTRÉAL

Succursale de Domremy: E. C. POURBAIX, Gérant
Succursale de Prince Albert: C. C. GAMBLE, Gérant
Succursale de Duck Lake: V. A. BRABANT, Gérant
Succursale de Wakaw: L. J. LARUE, Gérant

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICIENT . . . FRUIT DE 118 ANNÉES DE FRUCTUEUSES OPÉRATIONS

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

****

Lisieux

La majorité des paroissiens de Lisieux, et quelques amis de St-Victor ont assisté, dimanche soir, le 9 août a une fête plutôt rare: le départ de deux de nos jeunes pour le noviciat. M. Champlain Deshaies est entré au noviciat des Missionnaires Oblats de M. Immaculée à St-Laurent Man. et Mlle Rosa Fafard, au noviciat des Soeurs de Jésus Marie à Gravelbourg.

Leurs amis voulant leur faire une surprise ont obtenu de M. le curé l'usage de la salle paroissiale et ont invité tous les paroissiens, peu manquaient à cette soirée d'adieu.

Après quelques brassées de cartes, on lut à chaque aspirant novice une adresse. Chacun répondit avec assez de facilité et d'expressions heureuses pour surprendre tous les assistants. On leur présenta à chacun un cadeau-souvenir et la soirée se continua avec entrain par des chants canadiens.

Après le réveillon, M. le Curé, invité a prendre la parole, nous dit avec émotion le plaisir qu'il éprouve de voir que les bénédictions de Dieu se répandent sur la paroisse. Deux de nos plus brillants jeunes gens quittent la paroisse, il est vrai, dit-il, mais ils sont appelés à travailler sur un champ plus vaste qu'une paroisse.

D'ailleurs de si grands saerifices ne peuvent pas rester sans récompense.

Une heureuse coïncidence nous avait amené le Frère Henri Fafard, O.M.I., et oncle de Mlle Rosa Fafard.

Le Frère Fafard de St-Philippe, Sask., avait fait ce voyage dans le sud pour conduire le Rév. Père Joseph Poulet, O.M.I., aux fêtes de Mgr H. Kugener, V.G. à Willow Bunch.

L'arrivée du Frère Fafard, ancien paroissien de Lisieux, fut une surprise et une grande joie pour ses parents évidemment, mais aussi pour tous ses nombreux amis de notre région.

Notre paroisse a fourni déjà une autre vocation dans la personne de Mlle Edna Lavoie, religieuse chez les Soeurs Oblates à St-Boniface.

De telles fêtes, dit M. le curé, impressionnent particulièrement les jeunes et feront éclore de nouvelles vocations pour l'avenir.

Je profite de l'occasion pour rappeler quelques evénements. Le Rév. Père J. Poulet nous prêcha une bonne retraite à la fin de juin.

Nos Scouts ont fait un joyeux campement à Willow-Bunch sous la direction de M. Doucet et de M. l'abbé Moquin. Ils nous sont revenus enchantés de leurs directeurs et de leurs frères scouts. Ils sentiront davantage le vide causé par le départ de leur scoutmestre, M. Champlain Deshaies.

M. Mme O. W. Chrétien ont fait un voyage à Prince-Albert pour assister à une convention des fromagiers. Notre fromagerie est en opération et tout va très bien. Notre fromage a rapporté le premier prix à l'Exposition de Saskatoon et aussi le premier prix à Régina. Honneur a notre fromagier, M. Croteau.

Trois délégués de notre Cercle de l'A.C.F.C. sont allés au Congrès de Saskatoon: M. le curé Rodrigue Lussier, M. Théodore Préfontaine et Mlle Rose-Hélene Beauregard.

M. Eméril Dupont est revenu d'une visite chez son frère à Simpson, Sask.

Mme Henri Bouvier cst aussi allée visiter ses parents au Manitoba.

Mme Albert Préfontaine est actuellement dans l'Est en visite chez ses parents de Montréal, Beloeil et des environs.

M. Gaston Robinson de Flin-Flon est actuellement en visite chez ses soeurs, Mme O. W. Chrétien et Mme Emilien Prefontaine.

En visite chez des amis, Mlles, Aurore et Cécile Gervais de Fairholme.

Mlle Thérèse Chénier de Régina, institutrice à l'école Joeville, est revenue reprendre sa classe.

Mlle Alice Dionne, de Radville, institutrice au village, doit nous revenir ces jours-ci.

MM. les abbés N. Poirier, A. Rousseau et Lemay ont couché au presbytère en passant pour les fêtes de Coronak et de Willow-Bunch.

Les récoltes, a peu près nulles, sont presque terminées. Les dames, déjà occupées à la préparation de notre pélérinage annuel, pour le 30 août, inviteront les hommes aux dernières préparations. Comme toujours, nous nous attendons à de belles cérémonies et à une grosse assistance.

Notre jeunesse étudiante mettra bientôt le point final aux vacances.

Mlle Jeanne-d'Arc Deshaies, juvéniste au eouvent de St-Adolphe, Man., suivra cette année les cours de l'Ecole Normale de Winnipeg. Elle a obtenu une bourse du gouvernement qui lui paiera ses cours en arrivant première des éleves du grade 12 de toute la provinee du Manitoba.

Bravo! Mlle Jeanne d'Arc, vous leur avez prouvé, là-bas, que la sécheresse n'a pas asséché les cerveaux, en Saskatchewan....

:::

Beauval

A mon retour de mon long voyage, j'ai eu une heureuse surprise. Après la longue sécheresse du printemps, je m'attendais à trouver des champs et des jardins brûlés par la chaleur et la sécheresse comme presque partout dans l'ouest. Au lieu de cela, j'ai trouvé des moissons, qu'on peut appeler magnifiques, si on les compare à celles du reste du pays, et des jardins, un peu en retard par suite de la sécheresse du printemps, mais qui donneront quand même une bonne quantité de légumes pourvu que la gelée ne vienne pas trop vite.

Le blé donnera au moins 25 minots de l'âcre; l'orge de 40 à 45; l'avoine est moins belle, mais elle est bonne quand même, si on la compare à celle d'ailleurs; elle donnera environ 40 minots à l'âcre.

Cette fécondité tient à de nombreuses ondées qui ont arrosé Beauval pendant tout le cours de l'été. A l'Ile à la Crosse (35 milles au nord), il n'a presque pas plû et tout est grillé. Au Portage la Loche (180 milles au nord de Beauval), il parait que les jardins sont magnifiques.

UN SAUVAGE.

:::

Paradise Hill

Révérende Soeur Marie Germaine des Religieuses Stc Marthe de l'hôpital St-Michel à Lethbridge, Alberta, est venue passer quelques jours chez ses parents.

DEPASSAGE AU PRESBYTERE

M. Ch. Boutin, étudiant du Collège de l'Assomption, P. Q.; M. Paul Boutin de Montréal; M. l'abbé Coursol de Jack-Fish; M. l'abbé L. Leclaire d'Edam; M. P. Hermis de St. Walbourg; ct Mlle B. Coursol de Jack-Fish.

Mme Arcardius Brassard, M. et Mme Aimé Brassard, Mme Turcotte et Mme George Brassard sont allés visiter leurs parents à Picardville, Alberta.

M. l'abbé Forget de la Butte-du-Paradis s'est rendu à Prinee Albert dernièrement.

EN VISITE

M. Dovila Brassard de High Gate était à la messe à la Butte-du-Paradis; il visitait ses parents. Mlle Clothilde Roussel est retournée terminer son eour de garde-malade à Prinee Albert après avoir passé quelques jours chez ses parents. Mlle Jeannette Larre de Spruce Lake est venue cueillir du pimbina à la Butte. M. Jean Lachambre de Coal Valley est retourné à son oceupation après un séjour chez ses parents. M. Adrien Blais d'Edmonton a passé quelques jours ehez sa soeur Mme Lachambre. Mlle Antoinette Roussel, garde-malade de Lethbridge, Alberta, est en vacances chez ses parents. Mlle Emilienne Duriez de Cleeves passe un séjour à Perch Lake chez ses parents. A tous nous souhaitons bon plaisir!

Dimanche, le 30 août aura lieu à la salle paroissiale un eoneert anglais et français au profit de l'église St-Pierre de la Butte. Cordiale invitation à tous.

:::

Souris V.

JUBILE D'OR

Au matin du 14 août, à neuf heures les cloehes de l'église Ste Germaine s'ébranlèrent. De Radville, Ste Colette et Souris Valley un joyeaux groupe de parents et d'amis répondit à l'appel. La petite église fut vite remplie. La foule ne demeura pas longtemps dans l'attente. Des pas lents et bien cadensés interrompirent bientôt le silence et on vit nos heureux pubilaires, M. et Mme Lindorf J. Bourassa se diriger vcrs le sanctuaire.

La joie rayonnait sur ces fronts vénérables, aux sommets blanchis par les années. Il y a cinquante ans ce même couple alors jcune et au pas allègre entrait dans l'église St. John, North Dakota pour se jurer un amour mutuel en la divine présence. Aujourd'hui ce sont de vénérables jubilaires qui viennent s'agenouiller au pied de notre modeste autel qui a revêtu sa plus belle parure de fête pour renouveller l'échange de leurs serments et implorer du Très-Haut de nouvelles bénédictions.

Au sanctuaire pour les recevoir, on remarque un distingué visiteur dans la personne de M. l'abbé Joseph A. Morrissette, curé de Radville, venu pour la circonstance. Son accueil tout paternel trahit à la fois son bonheur et son émotion, car c'est bien lui plus que tout autre qui comprend la grandeur du drame qui va se dérouler.

Immédiatement après l'allocution aux jubilaires, la messe commença. Le choeur, sous l'habile direction de M. Clément Bourassa, nous fit savourer du très beau chant. Une mention toute spéciale doit être faite aux cantiques rendus par Mme J. Bert et Mlle Solange. M. Charles Bourassa touchait l'orgue. Le Te Deum de la reconnaissance mit fin à cette imposante cérémonie religieuse.

Les convives se dirigèrent ensuite au foyer Bourassa. Là les attendait un véritable banquet. En temps ordinaire, M. L.-J. Bourassa a la renommé d'être l'hôte par excellence. Inutile d'insister davantage qu'il fut à la hauteur de sa position avec toute la dignité qu'on lui connaît. L'atmosphère était impregnée d'une cordiale bienvenue. On y respirait aussi l'odeur des bons plats canadiens — à table donc! Ces bons plats se succédèrent à fréquence non ordinaire. Le tout était entrelacé d'entrain et de franche gaieté.

Nous en sommes maintenant aux discours. L'abbé Morrissette de Radville est le premier à nous adresser la parole. Il prononce un touchant et profond discours sur l'attitude de l'église, héritière de la pensée divine envers les jubilés.

Il démontre la place qu'occupe les jubilés d'or non seulement dans la vie familiale mais aussi dans la vie paroissiale et dans la vie de l'église. Il sollicite encore une fois les bénédictions divines sur nos vénérables jubilaires.

Ensuite vient le discours de M. l'abbé Gérard O. Morrissette, curé de la paroisse. Il touche d'une manière toute particulière sur les souvenirs de la famille:

1: L'amour mutuel.
2. Prières en famille.
3. Chemin de l'église.

C'est bien là le résumé de ce que nos jubilaires ont reçu de leurs ancêtres et qu'ils ont si admirablement su transmettre à leurs enfants.

M. Donat Paulhus, au nom des amis de Souris Valley prit alors la parole. Comme co-pionniers de M. L.-J. Bourassa, il relata quelques petits ancedotes qui ne manquèrent pas de faire rire.

Les parents et amis de Radville furent très bien représentés par M. Emile Bourassa. Tout d'abord, il a la parole facile, et sait attirer votre attention et quand il l'a il la aptive jusqu'à la fin. Mme Léopold Marion avec tout le charme qu'on lui connait nous adressa la parole pour Ste Colette.

M. Charles Bourassa, fils aimé, dans une adresse se fit l'interprête de ses frères et soeurs en exprimant finement et en termes touehants les sentiments de reconnaissance et d'amour filial qui les animent. Il formula également les voeux les plus chers de bonheur et longue vie.

Les petits-enfants furent gentillement représentés par la gracieuse Thérèse qui dans sa petite adresse exprima avee délicatesse toute sa teudresse de l'enfance.

C'est avec émotion que M. L.-J. Bourassa répondit en terme choisis à ces discours et adresses. Il remercia cordiallement tous ceux qui avaient eontribué par leur présenee à rendre ce jour mémorable. Il remercia aussi pour les nombreux cadeaux reçus et la généreuse bourse qui ne reflétait en rien la dépression.

La soirée se passa agréablement au son de la musique et des voix sonores qui se firent entendre tour à tour. Les vieux refrains canadiens étaient à l'honneur. La gaieté a régné en maître jusqu'à une heure fort avancée.

Puissions-nous à Souris Valley jouir de ces jubilés encore bien des fois pour l'honneur de notre raee et la gloire de notre foi.

:::

LA TOURNEE DU PATRIOTE

Dans le nord de la Saskatchewan, la tournéc du Patriote, sous la direction de M. E. Mandin a rapporté un très beau succés, dimanche dernier à White Star et à Albertville.

A HOEY

Dimanche prochain, le 30 août, à 8 hrs 1-2 p.m. cette excellente troupe d'artistes sera à Hoey.

Cordiale bienvenue à tous! Qu'on se le dise; c'est pour la bonne presse!

:::

INDECENCE DES PLAGES

Les abus persistent.

En plusieurs villages, les baigneurs se promènent en costumes de bains. Nous rappelons que toute municipalité a le droit d'interdire ces abus par un règlement spécial. On peut même se procurer copie de ccs règlements et tous les renseignements nécessaires en s'adressant au Secrétariat de l'"Action Catholique", 105 rue Ste-Anne, Québec.

L.-P. R.

:::

La monnaie bilingue

A en croire les Orangistes qui ne se fatiguent pas de fulminer contre les billcts de banque bilingues, tout l'Ouest du Canada serait sens dessus dessous parce que le Parlement a substitué la monnaie bilinguc à l'unilingue. Tel n'est pas l'avis général. Le *"Leader Post"* de Régina écrit: "Il n'est pas probable qu'il y ait beaucoup de gens qui passent des nuits blanches à s'inquiéter de la monnaie, parce qu'elle est bilingue. Ils seraient satisfaits d'accepter de l'argent en deux, trois ou quatre langues, pourvu qu'ils puissent l'échanger contre du pain et du fromage." C'est le bon sens. Même la fureur des Orangistes ne saurait résister longtemps au doux contact des billets de banque, bilingues ou non!

(Le Droit) Chs. G.

:::

ANCEDOTE

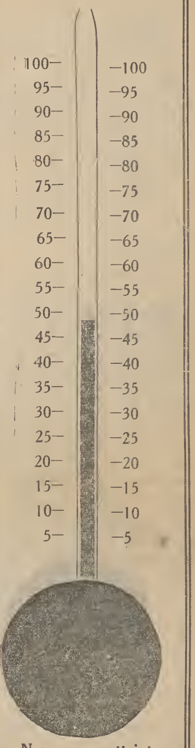
LA PAILLE ET LA POUTRE

Un des hommes d'Etat les plus spirituels du monde, Lloyd George, avait affaire à forte partie lorsqu'il s'en prenait à Briand dans les conférences politiques qui les réunirent si souvent.

Devant une observation d'un diplomate français ne s'avise-t-il pas de dire un jour: "Les Français seront-ils donc toujours aussi orgueilleux? Gare à vous: de l'orgueil au ridicule, il n'y a qu'un pas".

—Le pas de Calais, dit simplement Briand.

FLUCTUATION
de nos
Abonnements
IL FAUT LES DOUBLER



Nous avons atteint cette semaine 49.37% de notre OBJECTIF

Grande Séance Dramatique et Musicale

Dimanche, le 30 août

Donnée par le Club des Jeunes de Duck Lake au profit du "PATRIOTE", aux conditions de la Tournée

A

HOEY 8.30 p.m.

Les autres paroisses qui désirent le concours de ce groupe pour leur campagne d'abonnements s'adresseront à M. Emile Mandin, Duck Lake, Sask.

Contributions au "Patriote"

ZENON-PARK, Arborfield, New Osgoode ..	$56.55
ST-VICTOR, Scout Lake, Assiniboia	50.75
DELMAS	46.00
FERLAND, McCord, Bellimum	45.76
DUCK LAKE	43.00
DOLLARD	39.16
LAFLECHE, Fir Mountain	38.50
PONTEIX	36.14
LISIEUX	23.15
VAL MARIE	21.15
ST-HUBERT MISSION	15.00
MEYRONNE	14.75
WHITE STAR	10.00
MAKWA	7.00
LAC PELLETIER	2.00

LA ROSE EFFEUILLEE

ou STE-THERESE DE L'ENFANT-JESUS

Représentation de Cinéma

AU

profit du "Patriote"

Par M. l'abbé A. Coursol, curé de Jack-Fish

à

JACK-FISH LAKE ...... LE 30 AOUT

Votre reçu marquant 1937 vous donne droit à 3 entrées gratuites.

Aperçu historique du drame:

Jacqueline Darcy, jeune fille pieuse, croit à sa vocation et veut entrer au Carmel, contre la volonté de son père.

C'est alors l'évocation des scènes émouvantes de la vie de Thérèse Martin devenue Ste. Thérèse de l'Enfant-Jésus; l'audience du Pape Léon XIII; les cérémonies d'entrée de Ste- Thérèse au Carmel; sa vie d'abnégation; sa mort édifiante à 24 ans; ses miracles.

Alors malgré son chagrin le père donne son consentment à Jacqueline qui, devant la douleur paternelle, supplie la Sainte de la consciller. Une nuit Ste. Thérèse apparaît à Jacqueline et lui dit: "Dicu trace à chacun son devoir ici bas. Le tien est d'aimer celui qui t'aime. Son coeur généreux te donnera le bonheur, et, bonne épouse et mère chrétienne tu accompliras sur terre la très sainte mission de la femme".

Jacquclinе soumise, se marie et fonde un foyer chrétien.

Une comédie suivra ce drame.

La "Tournée du Patriote"

par les jeunes gens de WILLOW BUNCH

en collaboration avec l'A. C. F. C.

sous la direction du

R. P. Laurent Bussière, O.M.I., gérant du "Patriote"

Votre reçu d'abonnement marquant 1937 vous donnera droit à 3 entrées gratuites.

Admission .... 50c :-: Enfants d'école, entrée gratuite

ITINERAIRE

AOUT
28 ven. - Radville
29 sam. - Forget
30 dim. Wauchope
31 lun. - Cantal

SEPTEMBRE
1 mar - St-Antoine

2 mer. - Bellegarde
3 jeu. - Dumas
4 ven. - St-Hubert
5 sam. - Sedley
6 dim. - Montmartre
8 mar. - Lebret

LES CENTRES DU NORD qui désirent notre visite s'adresseront au Directeur de la Tournée.

Grande célébration

AU

SANCTUAIRE DE STE THÉRÈSE DE L' ENFANT JÉSUS

A LISIEUX SASK.

(Lisieux est à 27 milles au sud d'Assiniboia)

Le dimanche 30 août 1936

Confessions la veille et le matin
Basse messe à 8 heures
Grand'messe à 10 heures; Sermons
Présentation de couronnes à la Petite Fleur par les fillettes.
Couronnement de la Petite Reine
Fillettes habillées en Carmelite
Sermons: français, anglais, allemand
Procession et vénération des Reliques de Ste Thérèse.
Bénédiction du St Sacrement

Dîner au sous-sol de l'église à 25 cts.

BIENVENUE A TOUS

NOUVELLES

NOUVEAU COLLEGE

SASKATOON.— S. Exc. Mgr Murray, C. SS. R., évêque de Saskatoon, vient d'annoncer la fondation d'un nouveau collège catholique qui sera affilié à l'Université de la Saskatchewan. Le Collège St-Thomas Morus, comme l'institution sera connue, sera dirigé par les Pères Basiliens qui dirigent déjà le collège St-Michel, à Toronto.

—:::—

25 débits de bière fermés

REGINA.— M. T. C. Davis a déclaré qu'environ vingt-cinq débits de bière seront fermés dans la province, vers la fin de ce mois.

NOUS PARLONS FRANCAIS

Prescriptions remplies avec soin
Vons trouverez ici tont ce qui s'achète dans une pharmacie

PHARMACIE

Bamford

En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Le Magasin de Linge pour Dames

le plus complet en Saskatchewan.

Grand assortiment et prix très modérés.

MORGAN'S

Avenue Centrale Prince-Albert

Académie de N.-D. de Sion, Prince-Albert

L'Académie de N.-D. de Sion ouvre ses classes le mercredi, 9 septembre. Elle reçoit des pensionnaires et des externes depuis le Jardin d'enfants (4 ou 5 ans) jusqu'au grade 12 y compris. Les programmes d'études du gouvernement y sont suivis avec soin et succès; mais on s'applique surtout à former chez les élèves le sens du devoir et les vertus solides qui les rendront capables de tenir leur place dans la société, ainsi qu'un esprit de famille qui permet à leurs facultés de se développer dans une atmosphère de confiance réciproque.

Les élèves de langue française sont suivies avec une attention particulière. L'instruction religieuse leur est donnée dans leur langue maternelle: elles sont préparées aux examens de l'A.C.F.C., et la correction de leur langage est l'objet d'un sollicitude spéciale.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Rév. Mère Supérieure, Couvent de N.-D. de Sion, Prince-Albert, Sask.

—:::—

M. H. H. DAVIS PRESIDENT DU BARREAU

HALIFAX.— L'hon. H. H. Davis de la Cour Suprême du Canada a été élu président de l'association du barreau canadien. Il succède à M. George H. Montgomery, C. R., de Montréal, qui s'est retiré.

—:::—

LES MINES D'OR

GOLDFIELDS, lac Athabaska.— Les mines d'or du Lac Athabaska se développent de plus en plus. Les différentes compagnies minières rivalisent d'activité. Plus de onze mille lots aurifères sont maintenant en bonne opération, au Lac Athabaska, Les mines Athona, spécialement, sont en plein progrès, a déclaré M. J. J. Byrne, gérant de cette compagnie.

—:::—

Le commerce à l'avant

OTTAWA.— Le blé et l'aluminum ont beaucoup contribué à augmenter les exportations du Canada, en juillet dernier; elles se totalisent à $83,899,000 comparé à $63,286,000, en juillet 1935.

—:::—

Pas de sécurité pour les villes

TORONTO.— Le vicomte Elibank, président de la fédération des chambres de commerce de l'empire, prétend qu'il ne peut y avoir de sécurité pour les villes, advenant une autre guerre, à cause de la terrible puissance des armements aériens.

—:::—

Des appareils de télévision

ON POURRAIT S'EN PROCURER POUR LA SOMME DE $250 OU MOINS

WASHINGTON.— Des appareils de télévision qui pourront être vendus au public à raison de $250 ou moins et de nouvelles améliorations des appareils ont été décrits par la commission des communications fédérales. Des explications ont été données par P. T. Farnsworth, de Philadelphie, vice-président de la corporation de télévision de San Francisco.

—:::—

5,252 IMMIGRANTS

OTTAWA.— Durant les premiers six mois de la présente année, 5,252 immigrants sont entrés au Canada, d'après le rapport du département de l'immigration.

Le problème de l'immigration est très difficile et complexe. Mais plus que par le passé, on devrait éliminer les indésirables et les élements de discorde, et n'admettre que de véritables fermiers. En un mot, on devrait s'en tenir plus à la qualité qu'à la quantité.

—:::—

Exode de 200,000 animaux

OTTAWA.— Au département de l'agriculture on étudie la possibilité de retirer 200,000 têtes de bestiaux des régions desséchées des prairies de l'ouest pour les transporter dans les pâturages de l'Est du Canada.

—:::—

LE JAPON RECLAME

PEIPING, Chine.— Shigeru Kawagoe, ambassadeur japonais, en Chine, prétend que seul le Japon est capable d'intervenir dans le développement économique du nord de la Chine.

Le Japon, dit-il, a adapté la science et la technique occidentales selon les besoins des Asiatiques.

Le gouvernement chinois de Nankin lui-même n'est pas qualifié pour l'organisation et le progrès du nord de la Chine.

—:::—

Le monde bouleversé

CASTEL GANDOLFO, Italie.— S. S. le pape Pie XI a dit à un groupe de pélerins maltais: "le monde est bouleversé". Il a demandé à ces pélerins en route pour Lourdes de prier pour la pauvre humanité gravement malade.

Il n'y a que Dieu, a déclaré Sa Sainteté qui peut mettre fin aux massacres et aux sacrilèges qui désolent l'univers.

—:::—

EN GRECE

ATHENES.— C'est une véritable dictature que le général Metaxas, appuyé par le roi Georges, a établie en Grèce. Elle est dirigée, déclara-t-il dans une proclamation, contre le communisme.

LE JAPON CRAINT LE COMMUNISME

YOSEMITE, Calif.— Le Japon craint de plus en plus l'influence du communisme russe. Une guerre russo-japonaise n'est pas impossible; bien que, de part et d'autre, on énonce des désirs de paix.

Le professeur japonais, Kenzo Takayanagi a dit que le communisme et la révolution ne sont pas des produits à importer ou à exporter.

—:::—

LES RENNES

OTTAWA.— En deux ans, au delta de la rivière Mackenzie, le troupeau de rennes a augmenté de 2,370 à 3,700.

—:::—

PRIX MINIMUM DE $1.15

REGINA.— M. L. C. Brouillette, président du "Saskatchewan Pool" a suggéré que le prix minimum du blé soit de $1.15 le minot.

—:::—

La nouvelle locomotive 3000

WINNIPEG.— La nouvelle locomotive 3000 aux lignes fuyantes sera en exhibition à Prince-Albert, le premier septembre.

Cette légère locomotive du Canadien Pacifique peut faire du 110 milles à l'heure, avec quatre chars. C'est un véritable bijou très perfectionné et muni de toutes les commodités, sans exclure la sécurité.

—:::—

Situation mondiale du blé

REGINA.— Le marché mondial du blé tend à monter un peu. En Europe, cette année, les récoltes, pour la plupart, seront réduites ainsi que les surplus de blé. La Hongrie, par exemple, exportera du blé en Italie, en Hollande et en Belgique.

Cette année, la Russie ne sera pas un facteur important. Mais le Canada devra compter avec la compétition du Bassin du Danube ainsi qu'avec la rivalité de l'Argentine et de l'Australie qui ont augmenté leurs emblavures.

Cette année, le Canada exportera beaucoup moins que durant les deux dernières années.

En Orient, la Chine, cette année n'a qu'une faible récolte de blé. Celle du Japon est un peu meilleure. Cependant, le marché oriental, cette année, n'influencera pas beaucoup la situation mondiale du blé.

—:::—

CREME INFECTEE

REGINA.— Chaque année, les fermiers de la Saskatchewan éprouvent des pertes considérables dues au mauvais goût de la crème provenant de ce que leurs vaches mangent de l'herbe puante. Lorsque c'est possible, il faut tenir les vaches en dehors des pâturages infestés de cette mauvaise herbe, ou au mois les en éloigner trois heures avant la traite.

—:::—

Construction de chemins

REGINA.— Actuellement, la construction et la réparation des chemins sont très actives, dans la province. En juillet dernier, 2,053 hommes y ont travaillé.

—:::—

CONCOURS

REGINA.— Les départements fédéral et provincial de l'agriculture, dans le but d'améliorer l'élevage du porc à bacon, organiseront cet hiver un concours dans cette ligne. Un prix de $1,000 sera donné au gagnant

—:::—

LES MANUFACTURES

REGINA.— En 1934, dans les provinces des prairies il y avait 2,890 manufactures avec un capital investi de $348,331,561, une production de $217,008. 39,274 ouvriers et $39,890,718 de salaires.

—:::—

Exhibitions d'horticulture

REGINA.— Durant la dernière partie du mois d'août, en Saskatchewan, il y a eut des exhibitions d'horticulture. La dernière aura lieu à Alpha, le 29 août prochain.

—:::—

L'EMBAUCHAGE

REGINA.— Durant les quatre semaines finissant le 25 juillet dernier, sur les 2,131 personnes qui se présentèrent aux bureaux de placement de la province, 2,090 y ont trouvé du travail.

—:::—

LE CHARBON

REGINA.— En juin dernier, les mines de charbon de la Saskatchewan ont produit 26,493 tonnes de ce combustible comparé à 23,589 tonnes, pour le même mois, l'an dernier.

Les nouvelles

CASQUETTES "Eastern"

sont ici

Chaque garçon et chaque papa voudra une de ces casquettes d'automne. Les modèles sont exceptionnellement élégants — et le travail — eh bien, quand vous savez que ce sont des casquettes "EASTERN BRAND" vous savez qu'ils sont bien dans tous les détails.

HOMMES 1.00 à 1.75

GARCONS 75c à 1.25

Ralph Miller Ltd. 915 Ave Centrale Prince-Albert

LE MIEL

REGINA.— Cette année, un char de miel de la Saskatchewan a été expédié en Angleterre.

—:::—

L'ETABLISSEMENT SHEA

L'exemple des hommes qui furent pionniers dans l'industrie de la bière demeurent dans l'histoire de la paisible conquête de l'ouest du Canada.

Sylvester Thomas, fondateur de l'établissement Shea, était l'un des premiers de ces pionniers lorsqu'il fonda sa brasserie en 1871, près du vieux Fort Garry Gate. Son breuvage, sein et substantiel, reçut la popularité méritée qui se continue de plus en plus, de nos jours.

Patrick Shea, hôtellier pour plusieurs années, acheta la brasserie avec son ami John McDonagh. La mort de M. McDonagh en 1893 laissa en entier le commerce à M. Shea.

Le breuvage Shea, avec sa popularité incontestable, est aujourd'hui devenu la plus grande brasserie indépendante dans le Canada.

La mort de Patrick Shea à 80 ans et celle de son fils Frank un an plus tard, laissa cette établissement dans les mains du plus vieil employé, M. Jack Boyd.

M. Jack Boyd entra dans l'établissement comme garçon d'office, et par degré, est arrivé président et gérant-général de l'industrie connue dans tout le Canada sous le nom de "Shea's Winnipeg Brewery Limited."

On le dit avec raison, aujourd'hui, qu'il n'y a aucun breuvage importé meilleur que celui qui est connu sous le nom de Shea.

—:::—

Des animaux préhistoriques

HIGH RIVER, Alberta.— Des os fossiles, une partie de fémeur et une côte d'une créature préhistorique ont été trouvés à 30 milles à l'ouest d'ici. On a expédié les os pétrifiés à un institut d'archéologie qui a procédé à l'identification des pièces. On croit que c'est la première fois qu'on découvre des spécimens d'animaux préhistoriques dans le district de High River, à 40 milles au sud de Calgary.

—:::—

TERRORISME

JERUSALEM.— Les autorités britanniques ont mis un cordon de troupe autour de la ville arabe de Jaffa et ordonné aux habitants de cette ville de rester chez eux de 8 heures du matin aujourd'hui à 5 heures du soir. Cette mesure draconienne a été prise devant l'indignation grandissante des Juifs palestiniens que révolte le terrorisme auquel les Arabes ont recours depuis deux mois. Deux infirmières d'un hôpital juif ont été assassinées dans un parc de Jérusalem.

—:::—

Navires à l'épreuve des incendies

NEW-YORK.— Le département de la marine a laissé entendre que tous les navires construits aux Etats-Unis seront dorénavant à l'épreuve du feu. Depuis sept mois, des savants font des expériences à bord du "Nantacket".

—:::—

L'AUTO MEURTRIER

Depuis 15 ans l'automobile a tué 388,930 personnes, aux Etats-Unis, alors que toutes les guerres de l'histoire de la nation, depuis 1776, n'ont fait que 244,357 victimes.

—:::—

RESERVES FORESTIERES

La Russie, le Brésil, les Etats-Unis et le Canada ont les plus grandes réserves forestières du monde.

Le vieux Paris s'en va jour par jour

L'hygiène avant le pittoresque

PARIS.— L'hygiène avant le pittoresque. En vertu de ce principe, le vieux Paris — quand il n'est pas sauvegardé par la commission des monuments historiques — s'en va pierre par pierre. La rue de Venise, la plus étroite de la capitale, enfouie au coeur du vieux quartier Saint-Henri, entre l'église Saint-Eustache et la tour Saint-Jacques, a disparu depuis sous la pioche des démolisseurs. Cette rue où deux promeneurs à pied ne pouvaient pas se croiser sans se toucher, était un foyer de tuberculose et un véritable nid de taudis. Nul ne regrettera sa disparition. Cependant, une heureuse surprise fut réservée à ceux qui ne se résignent pas à voir s'en aller entièrement le vieux Paris: Les démolisseurs — touchés par la grâce romantique — s'arrangèrent pour laisser subsister un tronçon de trois mètres de la rue de Venise, bordé de chaque côté par de simples pans de murs ou par des échoppes évacuées. "On dirait un théâtre permanent, dressé au milieu de Paris", disait l'architecte en chef de la ville, devant cette survivance. Un théâtre ou un lambeau du passé.

Canadian Airways

Les trois avions de la "Canadian Airways" ont été continuellement occupés, la semaine dernière.

Le pilote Parker a ouvert une nouvelle route en volant de Goldfields sur le Lac Athabaska à Southend sur le Lac Caribou; il était dans le service des prospecteurs. Il est, dans le moment, employé par le Département des Ressources Naturelles, ayant comme passager M. E. J. Jepson qui fait un voyage d'inspection dans le nord-ouest de la province.

Le pilote Bill Windrum a établi un nouveau record pour le fret mélangé lorsqu'il vola à Stony Rapids à l'est du Lac Athabaska. Dans une journée, il transporta plus de 9,000 livres de fret comprenant un canot et 27 chiens à traîneau pour l'usage des trappeurs dans le nord. Durant la même semaine il transporta 15,800 livres de fret et le nombre de ses passagers se monte à plus de 25.

Le pilote Gilbert était occupé durant la semaine au transport du courrier à Ile à La Crosse et au Lac la Ronge, et aussi dans un voyage de deux jours pour l'inspection des forêts dans le nord-est de la province.

Le transport par avion a été exceptionnellement actif durant la période de cette saison, et toutes les indications nous laissent croire que le voyage par avion augmentera encore beaucoup.

—:::—

Conspirateurs exécutés

MOSCOU.— Seize conspirateurs contre le gouvernement soviétique ont été exécutés.

—:::—

L'AUTOMOBILE

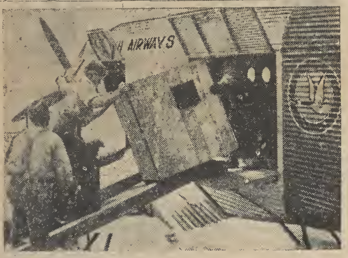
OTTAWA.— L'automobile au Canada a rapporté $54,587,920, en 1935 et $50,622,683, en 1934.

contre Coupures et Plaies

Appliquez libéralement le Minard. Il chasse le poison et nettoie. Toute blessure est tôt cicatrisée après qu'on l'a appliqué.

20F Il n'y a rien de meilleur!

LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD



Contribution d'une journée

Le 15 juillet, les aéroplanes de la "Canadian Airways" transporta plus de 12,000 livres de fret mélangé, seize passagers et la poste de et à Casummit, Ontario.

Ceci figure bien la contribution du transport par avion au développement des mines du nord.

Une grande partie de ce fret fut transportée soixante-dix milles au delà de la navigation, tandis que la balance et la poste furent transportées cent milles au delà du chemin de fer le plus rapproché.

GOLDFIELDS .... chaque lundi et vendredi à 9:30
ILE A LA CROSSE et postes en route .... les lundis à 9:30
LAC LA RONGE et postes en route .... les mardis à 9:30

---POSTE, PASSAGERS, EXPRESS---

PRINCE-ALBERT, TELEPHONE 3090

SASKATOON REGINA
WINNIPEG TORONTO

CANADIAN AIRWAYS

Pied-à-terre dans tout le Canada

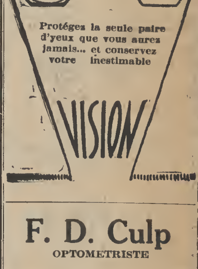
Accessoires pour AUTOS

de toutes marques

Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront

New Auto Wreckers

Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.



F. D. Culp
OPTOMETRISTE

924 Ave Centrale, Prince-Albert

Ceux qui savent . . .

se rangent du côté de ceux qui ménagent et épargnent.

"MEUBLEZ UN FOYER A MOITIE PRIX"

CHEZ

COURTNEY

Magasin de meubles usagés.

Vous êtes cordialement invités à venir examiner notre gros stock, dans notre nouvel emplacement, l'ancien magasin de Zoelliner, et le vieux Regent Garage.

1ière Avenue et 10e Rue Prince-Albert